Julien Ducharme

Après cinq mois, déjà il s'ennuie

(A15)

Lloyd Langlois

Son nouveau rêve se concrétise

(A2)

La Tribune

samedi
SHERBROOKE
30 avril 1994
85e ANNÉE - No 60
0,50 (WEEKEND: 1,25$) Plus taxes

RE/MAX D'Abord inc.
PREMIER DEVANT VOTRE MAISON

JEAN-FRANÇOIS
TOUTANT
vend Sherbrooke...
maison par maison!
(819) 822-2222
60894x

Arts et spectacles

Le véritable Todore...

Ne manquez pas votre Télé +

Chez nous

Plessisville

Le Maître sucrier choisi dans la controverse

À lire en B-1

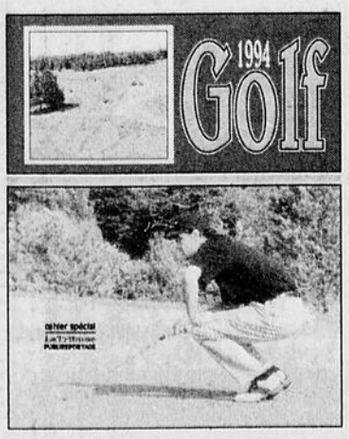
MÉTÉO A2

(120e jour de l'année)

Nuageux et éclaircies:
maximum 10
Lever du soleil: 5h38
Coucher du soleil: 19h52
Demain: pluie

AUJOURD'HUI

Cahier spécial



Une réalisation du service de la publicité de La Tribune.
63815

Situation de l'emploi en Estrie

La discrimination par l'âge: un problème grave

Pierre-Yvon BÉGIN — **Sherbrooke**

Résultat du contexte économique actuel, la discrimination dans l'emploi en raison de l'âge prend des proportions inquiétantes en région. À la Commission des droits de la personne du Québec à Sherbrooke, les plaintes pour ce type de discrimination se multiplient.

«Mon bureau est plein de ce genre de plainte, d'avouer Suzanne Valéry, représentante régionale de la Commission, un brin de découragement dans la voix. C'est très serré en ce moment et l'âge constitue vraiment un gros problème de discrimination ici. Il ne se passe pas une journée sans un téléphone pour l'âge. C'est le genre de choses parmi les plus émouvantes que je vois à mon bureau.»

Mme Valéry conseille aux gens à la recherche d'un emploi d'être prudents au moment de remplir une demande d'emploi. Elle recommande de ne donner que son nom, adresse, numéro de téléphone et expérience. Pas question de laisser son âge, encore moins de remplir un formulaire sur son état de santé.

De toute façon, il est illégal pour un employeur de demander l'orientation sexuelle, l'âge, l'origine ethnique, la religion et les convictions politiques des postulants à un emploi. Chaque jour, elle rappelle à l'ordre des employeurs à la recherche de jeunes par le biais d'annonce.

Si la discrimination en raison de l'âge touche surtout les personnes à la recherche d'un emploi, elle atteint de plus en plus les employés avec 20 et 30 ans d'expérience et toujours dans l'entreprise. La discrimination devient sournoise et prend alors la forme du harcèlement.

«Vous ne pouvez pas vous imaginez ce qu'on voit quand on veut se débarrasser de quelqu'un, d'affirmer Suzanne Valéry. C'est difficile en raison du profil même de la région. Nous avons beaucoup de gens de 30 ans d'ancienneté en usine ou de 20 ans en magasin.

Les gens ne peuvent plus quitter leur emploi, a-t-elle ajouté. On leur monte des dossiers sous toutes sortes de prétexte. Pour ce faire, on utilise même des caméras. Il y a vraiment de l'abus présentement.»

Autre manifestation de la discrimination, Suzanne Valéry avoue qu'elle rencontre également plusieurs cas dans le logement. Malgré un taux de vacances fort élevé à Sherbrooke, il serait plus difficile de louer un appartement lorsqu'on est une femme avec de jeunes enfants.

Suzanne Valéry invite le public à dénoncer les cas de discrimination. Elle utilise beaucoup la médiation pour régler les litiges et prétend obtenir un taux de réussite de 90 pour cent. Elle souligne cependant que les plaignants ont toujours le fardeau de la preuve. On peut la rejoindre au 822-6925.

Avenir

Les récentes fermetures d'usine à Sherbrooke ne laissent présager aucune amélioration au niveau de l'emploi. Les gens qui ont perdu ou qui perdront leur emploi bientôt, sont souvent dans la cinquantaine.

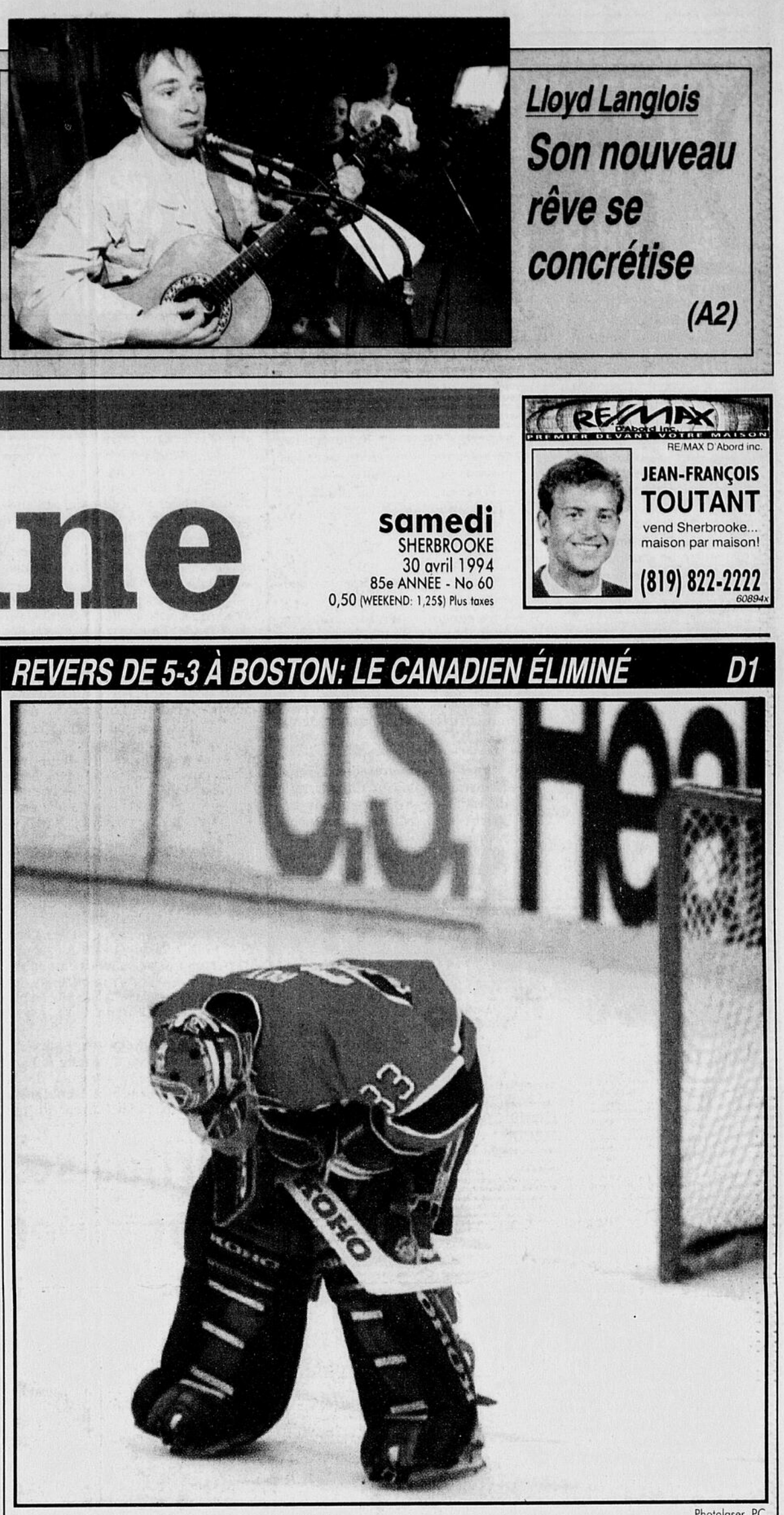
À Sherbrooke, Emploi et Immigration Canada dénombrait 6000 chômeurs en moyenne pour les trois premiers mois de l'année 94. De ce nombre, 1000 étaient âgés entre 45 et 54 ans comparativement à 3200 chez les 15-34 ans.

En 1985, pendant que l'on comptait 7500 chômeurs à Sherbrooke, on en retrouvait seulement 300 dans le groupe des 45-54 ans, comparativement à 5300 chez les 15-34 ans.

Malgré les recommandations de la Commission des droits de la personne quant aux critères d'embauche, deux employeurs sur dix offriraient des emplois en utilisant des critères discriminatoires comme l'âge, la couleur et l'état civil.

Claude Desruisseaux témoigne de cette discrimination **(A3)**

REVERS DE 5-3 À BOSTON: LE CANADIEN ÉLIMINÉ D1



Photolaser, PC

Abattu, Patrick Roy n'a pas connu son meilleur match de la série.

L'espoir s'est estompé rapidement

Serge BOUDREAU — **Sherbrooke**

Abattus, la mine déconfite, les partisans du Canadien étaient tellement assommés par la déconfiture de leurs favoris qu'ils donnaient presque des allures de salon funéraire, hier soir, à un des grands sanctuaires de sportifs à Sherbrooke.

Et pourtant, il restait encore plus d'une vingtaine de minutes aux Glorieux pour renverser la vapeur, mais les jeux étaient faits dans la tête des partisans puisque les Bostonais venaient de se donner une confortable avance de 4-1.

Certains, quoique peu nombreux, savouraient sans trop d'exubérance les succès des Bruins. Une dame, abordé par La Tribune, affichait son plus beau sourire, mais on ne pouvait pas en dire autant de son conjoint. Il continuait à espérer pour la sainte flanelle. C'était pourtant une cause perdue. «Moi je ne suis carrément pas surprise de voir le Canadien perdre et ça fait mon affaire. Mon équipe (les Nordiques) a perdu toute la saison, là je me fais plaisir. En plus, on avait gagé un huard par but de différence», a-t-elle lancé au nez de son mari. Non, il n'y a pas eu de scène de ménage!

Le restaurant était complet. La plupart des gens avaient les yeux rivés sur les nombreux écrans de télévision et on voyait ça et là des partisans découragés secouer la tête en signe de désespoir.

Assis dans le lobby, un membre de l'équipe de volley-ball du Cégep de Sherbrooke, Marc-André Parent, avait sa petite idée sur la déconfiture de l'équipe montréalaise. Il était plutôt réaliste.

«Les Bruins ont mené toute la série, c'est normal qu'ils gagnent. Je trouve qu'on a trop parlé de Patrick Roy. L'histoire de l'appendicite, je n'y crois pas. Jacques Demers n'a pas aidé son équipe en n'arrêtant pas de parler de son gardien. À mon avis, il a, lui aussi, coulé le Canadien», a-t-il expliqué.

D'autres partisans prenaient le portier du Canadien en pitié. «C'était difficile pour lui, il était tout seul. J'aurais pensé que le match aurait été plus serré», racontait Claude, un amateur de Weedon, réconforté par sa copine.

Contre-attaque pour garder Saint-Vincent

Maurice CLOUTIER — **Sherbrooke**

Après une première réaction d'incrédulité, voilà que tous les employés et les médecins du Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul montent aux barricades et comptent rallier les Sherbrookois derrière eux pour sauver cet hôpital de soins de courte durée.

L'offensive est lancée, par l'entremise d'une pétition, par le Conseil des infirmiers et infirmières, le Conseil multidisciplinaire et le Conseil du personnel non clinique, avec l'appui du Conseil des médecins et dentistes.

La proposition de fermeture de Saint-Vincent-de-Paul et du Sherbrooke Hospital a été avancée publiquement mercredi par la Faculté de médecine du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et la Commision médicale régionale lors des audiences publiques de la Régie de la santé et des services sociaux visant à trouver des solutions pour rencontrer les compressions budgétaires de 30 millions $ d'ici trois ans en Estrie.

Déjà hier, la pétition circulait partout dans Saint-Vincent et les visiteurs, à leur arrivée, étaient invités à la signer. Puis, les employés ont comme mandat de diffuser dans les commerces et les endroits publics la pétition qui dit: «nous sommes fermement opposés à la proposition de fermeture du Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul mais, conscients du contexte économique au Québec, nous appuyons la proposition de complémentarité entre hôpitaux afin de continuer à recevoir des soins de santé adéquats.»

Pour une, Diane Castonguay, infirmière depuis plus de 20 ans à l'hôpital, entend lutter avec énergie pour éviter le pire. «Ce sont nos jobs, notre vie». Confiante d'obtenir l'appui de la population, elle dira aux gens: «si vous le voulez votre hôpital, signez la pétition.»

«C'est rendu politique, les gens vont voter pour ce que veut la population», croit-elle.

Le Dr Wadih-Pierre Saad, président du Conseil des médecins et dentistes de l'hôpital, avoue que «les choses se bousculent». Dès lundi, les médecins placeront la pétition bien en vue dans leur cabinet. S'il ne croit «pas faisable la fermeture de l'hôpital et facile de proposer la fermeture du voisin», le Dr Saad précise qu'il ne faut prendre aucune chance.

«Ça va cependant être le tollé dans la rue», s'ils veulent fermer le centre de soins de courte durée, qui compte 250 lits. Les médecins préconisent toujours les économies par la rationalisation et, surtout, l'application du plan de complémentarité déjà ébauché entre Saint-Vincent et l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Autres textes **(A3)**

Les petites annonces
La Tribune
564-0999
64400

EMPLOIS DU JOUR

Boucher/e
Code prof: 6251 # 2855696
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 7 $/heure au début
Exigences: au moins 1 an expérience ou cours de boucherie avec stage, disponible à travailler semaine et tous les dimanches de jour
Fonctions: servir la clientèle et aider les autres bouchers.

Secrétaire-comptable
Code prof: 1241 # 2858795
Lieu: La Patrie
Salaire: 9 $/heure
Exigences: minimum 5 ans expérience à titre de secrétaire-comptable, doit avoir bonne expérience sur logiciel comptable, expérience sur logiciel Dynacom un atout
Fonctions: reçoit clients et appels téléphoniques, correspondance, facturation, comptes payables et à payer, paies.

Ouvrier/e pépiniériste
Code prof: 8432 # 2858530
Lieu: Martinville
Salaire: 6.83 $/heure, saisonnier jusqu'à juin, plein temps
Exigences: bonne dextérié manuelle et acuité visuelle, bonne forme physique, atout si expérience, moyen de transport
Fonctions: travail dans pépinière de production (épinettes, etc), extraction.

Superviseur/e de production
Code prof: 9214 # 2858849
Lieu: Waterville
Salaire: à discuter
Exigences: diplôme études secondaires et deux ans expérience en supervision (milieu manufacturier syndiqué) disponible soir et nuit (preuve de scolairté nécessaire)
Fonctions: superviser équipe de travail, voir au maintien, rendement, favoriser bonnes méthodes de travail.

Journalier/e (fabrication fenêtres)
Code prof: 9513 # 2856662
Lieu: Saint-François Xavier
Exigences: Sec. V ou sec. IV avec expérience en usine (preuve de scolarité demandée), personne polyvalente, travaillante
Fonctions: travail de production sur la conception de fenêtres.

Chauffeur/euse de camion
Code prof: 7411 # 2859187
Lieu: Sherbrooke et région
Salaire: 250 $/semaine, 40 heures/semaine
Exigences: permis conduire classe 3 et personne bilingue, capable de conduire 6 roues, reculer et charger camion, personne fiable et responsable
Fonctions: conduit camion et transporte matériel (produits de recyclage).

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

Le skieur Lloyd Langlois prêt à prendre un nouvel envol

Martin DUSSAULT — **Magog**

À peine vient-il de remiser ses planches qui l'ont propulsé vers les plus hauts sommets du ski acrobatique, que le Magogois Lloyd Langlois monte sur celles du show-business, où il souhaite entreprendre sa deuxième carrière.

Le médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Lillehammer qui a pour loisir et passion depuis plusieurs années de fredonner ses propres compositions dans lesquelles il se décrit, veut maintenant se raconter en chanson au public. Il projette même d'enregistrer son premier album d'ici la fin de l'été.

«C'est sérieux. J'ai une entente avec Alain Sauvageau, le producteur de Claude Dubois que je connais bien, pour entrer en studio d'ici le mois d'août. J'ai déjà une soixantaine de chansons d'écrites et je suis mûr pour enregistrer un premier album», a indiqué Langlois.

«Depuis que j'ai terminé la saison de ski, je travaille très fort avec tous les gars du groupe pour produire quelque chose de bien. Nous sommes prêts», a ajouté le chanteur du groupe qu'il appelle pour l'instant "The Lloyd Langlois Band".

«Nous n'avons pas encore statué sur un nom, mais nous avons décidé pour l'instant de garder celui-ci, puisque je suis déjà connu. Ce sera plus facile d'obtenir des opportunités de présenter des spectacles. C'est mon nom, mais c'est tout un groupe de personnes, puisque les cinq musiciens sont tous aussi importants, les uns que les autres», a ensuite expliqué l'artiste en devenir.

Téléphoto par Christian Landry

«Depuis que j'ai terminé la saison de ski, je travaille très fort avec tous les gars du groupe pour produire quelque chose de bien. Nous sommes prêts», a ajouté le chanteur du groupe qu'il appelle pour l'instant "The Lloyd Langlois band".

En spectacle au Palais des sports

Langlois sera en vedette dimanche dans le cadre du gala de la presse sportive qui a été enregistré au Spectrum de Montréal et qui sera présenté au Réseau des sports. Il a déjà été aperçu à l'émission de Sonia Benezera, il y a quelques semaines et il fera une autre apparition au petit écran le 5 juin lors du téléthon Opération enfant soleil. Même s'il s'agit là de belles opportunités, ce n'est probablement rien de comparable avec ce qui s'en vient à l'automne.

«C'est confirmé que mon band fera la première partie d'un important spectacle, au Palais des sports, au mois d'octobre. C'est un artiste de renom qui va attirer beaucoup de monde, que je ne peux malheureusement pas nommer pour l'instant. Tout ce que je peux dire c'est que ce sera une expérience incroyable», a ensuite raconté l'athlète de 31 ans.

Sa vie en chanson

Dimanche, il chantera deux de ses compositions, qui donneront un avant-goût de son premier album.

«La première, sera «Keep your dream alive». Je raconte que j'ai toujours continué à croire à mes rêves pour me rendre au sommet de mon sport. L'autre sera «Waiting for tomorrow», qui décrit assez bien aussi, ce que j'ai vécu, l'attente et la persévérance pour atteindre mes objectifs. Deux exemples parmi de nombreux aspects de mon vécu qui seront abordés», a expliqué Langlois qui agit aussi comme guitariste.

«Bref, avec l'équipe que nous possédons, j'ai la ferme conviction que nous allons réussir. Je fonde beaucoup d'espoir dans la chanson puisque ma carrière en ski achève. C'est maintenant le plus gros projet de ma vie et si les résulats sont à la hauteur des efforts déployés, comme en ski, je pourrai dire que je serai comblé», a conclu Lloyd Langlois.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

La Mini — Tirage du 94-04-29

NUMÉROS	LOTS
833282	50 000 $
33282	5 000 $
3282	250 $
282	25 $
82	5 $
83328	1 000 $
8332	100 $
833	10 $

La Quotidienne — Tirage du 94-04-23 au 94-04-29

	3	4
SAMEDI	402	7101
DIMANCHE	271	8943
LUNDI	666	0187
MARDI	448	0359
MERCREDI	006	3285
JEUDI	296	6840
VENDREDI	005	0783

Banco — Tirage du 94-04-29

1	9	12	13	15
16	18	19	21	22
24	28	36	43	48
52	53	58	59	60

Lotto 6/49 — Tirage du 94-04-29

NUMÉROS	LOTS
697631	250 000 $
97631	2 500 $
7631	250 $
631	25 $
31	10 $

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Caritas se mobilise pour aider le Rwanda

Claude PLANTE — **Sherbrooke**

L'organisme humanitaire Caritas-Sherbrooke se mobilise pour venir en aide aux victimes de la guerre civile du Rwanda. Caritas indique qu'il est possible de poser un geste d'assistance qui peut apporter un peu de soulagement.

Par le biais de Caritas Internationale, le bureau de Sherbrooke acheminera rapidement et intégralement les contributions. On peut faire un don à Caritas-Sherbrooke, situé au 636, rue Québec à Sherbrooke.

La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
— Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le camelot $3.43
taxe de vente du Québec ..... .28
Coût à l'abonné $3.71

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camelot et camelots motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an $155.00, TPS $10.85, TVQ $13.27 = $179.12
6 mois $ 81.00, TPS $ 5.67, TVQ $ 6.93 = $ 93.60
3 mois $ 42.00, TPS $ 2.94, TVQ $ 3.60 = $ 48.54
1 mois $ 22.00, TPS $ 1.54, TVQ $ 1.88 = $ 25.42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an $210.00, TPS $14.70, TVQ $17.98 = $242.68
6 mois $130.00, TPS $ 9.10, TVQ $11.13 = $150.23
3 mois $ 85.00, TPS $ 5.95, TVQ $ 7.28 = $ 98.23
1 mois $ 35.00, TPS $ 2.45, TVQ $ 3.00 = $ 40.45

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:
1 an $600.00, 6 mois $360.00, 3 mois $240.00, 1 mois $105.00.
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue francaise, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

FORUM énergie

ESTRIE

UN COMITÉ DE

La Chambre de commerce de la région sherbrookoise

COLLOQUE ANNUEL

Le mardi 3 mai 1994
- 13 h à 20 h 30 -

HÔTEL DELTA SHERBROOKE

«Les codes nationaux de l'énergie»

Souper-conférence à **18 h précises**

Conférencier : M. André Vézina
Sous-ministre associé
aux services régionaux

Frais de participation :

Colloque et souper-conférence : 70$
Souper-conférence seulement : 33$
(taxes incluses)

Pour information ou inscription, vous communiquez avec la Chambre de commerce de la région sherbrookoise au **822-6151**, avant le vendredi 29 avril prochain.

La Chambre de commerce de la région sherbrookoise

reçoit

PIERRE REID
Recteur de l'Université de Sherbrooke

LE MERCREDI 4 MAI 1994 À 18 H
Hôtel Delta Sherbrooke

Mise au point sur le dossier de l'Université de Sherbrooke

Frais de participation : 33 $ (toutes taxes incluses)

Vous avez jusqu'au mardi 3 mai à midi pour vous inscrire.
Vous communiquez avec la Chambre au **822-6151.**

en collaboration avec **Bell**

65104

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
CIEL VARIABLE	AVERSES DE PLUIE	AVERSES DE PLUIE	AVERSES DE PLUIE	ENSOLEILLÉ
max 10	min 3	max 10	2/ 9	- 1/12

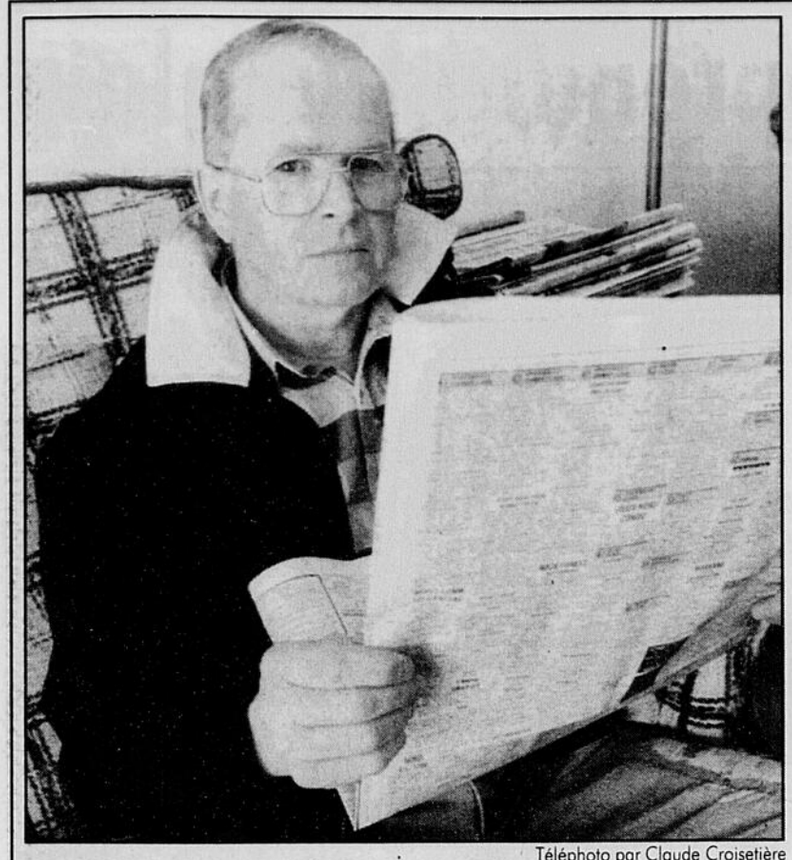
Vers le sud

Aujourd'hui

	Min.	Max.		Min.	Max.
Acapulco	24	30	Los Angeles	11	17
Barbade	29	31	Mexico	16	29
Bermudes	--	25	Miami Beach	26	28
Daytona B.	23	27	Nassau	25	29
La Havane	22	29	Orlando	21	31
Honolulu	23	27	P. Springs	11	26
Kingston	27	32	Tampa	21	31
Las Vegas	11	19	W.Palm B.	26	29

INDEX

Arts:	E-1	Messier en liberté:	B-7
Bandes dessinées:	E-9	Nos sorties:	E-11
Décès:	D-9	Petites annonces:	C-1 et D 7
Économie:	B-10	Sports:	D-1
Éditorial:	A-14	Vivre:	E-15
Horoscope:	E-9	Voyages:	E-12



Téléphoto par Claude Croisetière

Sans travail depuis deux ans, Claude Desruisseaux de Saint-Denis-de-Brompton est convaincu qu'il est victime de discrimination en raison de son âge.

«Ce n'est pas ce que tu sais faire qui compte, mais plutôt qui tu connais»

Pierre-Yvon BÉGIN **Sherbrooke**

«Pour avoir une job, ça prend une connexion. Ce n'est pas ce que tu sais faire qui compte, mais plutôt qui tu connais. C'est comme ça que ça marche ici.»

Claude Desruisseaux est sans travail depuis deux ans. Il a multiplié les demandes d'emploi. Rien n'y fait. En pleine santé, bourré de bonne volonté et fort d'une expérience d'une trentaine d'années, il n'arrive pas à se dénicher du travail. Âgé de 51 ans, même s'il en paraît à peine 40, il arrive à la conclusion qu'il est victime de discrimination basée sur l'âge.

Il y a près de deux semaines, il a fait une demande d'emploi dans une industrie manufacturière de la région de Windsor qui est à la recherche d'ouvriers. À quelques heures d'intervalle, un jeune de 27 ou 28 ans a fait une démarche identique. Depuis, Claude Desruisseaux demeure sans nouvelle. Le jeune était embauché dès le lendemain de son application.

«Je connais plusieurs personnes qui travaillent dans cette usine, d'affirmer Claude Desruisseaux. Ils n'en engagent pas de vieux comme moi. Pourtant, ils ont besoin de monde, leur annonce passe encore dans le journal de ce matin.

Les employeurs sont bien indépendants, a-t-il ajouté. À Sherbrooke, il y en a du monde à ne rien faire, c'est pas possible. C'est difficile de prouver la discrimination. L'employeur a le beau jeu. Ce n'est pas trop valorisant. Chercher de l'emploi en région, ce n'est pas rose du tout.»

Originaire de Johnville, Claude Desruisseaux a complété sa 9e année. Au fil des ans, il a poursuivi sa formation par des cours du soir, en soudure notamment. Il a fait tous les métiers, de serveur dans un bar à journalier dans le domaine de la construction.

Sans enfant, son épouse travaille à temps partiel à la Domil de Sherbrooke qui fermera bientôt ses portes. Sans assurance-chômage, il n'a pas droit aux prestations de l'Aide sociale en raison des revenus de son épouse. Il doit se contenter d'un petit 50 $ par semaine, gagnés dans un bar de Sherbrooke contre une soirée de travail.

«J'ai travaillé dans le nord de l'Ontario avec des gars de 60 à 65 ans sur la construction, a-t-il dit. Il n'y a pas de discrimination là-bas comparativement à ici. Les gars de 60 ans faisaient le même travail que moi et j'ai beaucoup appris d'eux.»

Claude Desruisseaux a également demandé du travail chez un fabricant de maisons mobiles en février dernier. Malgré son expérience dans la construction, il se disait prêt à travailler comme journalier et à commencer dès le lendemain matin. L'employeur se cherchait des ouvriers en raison de la signature d'un gros contrat. Il a appris plus tard que c'est un jeune qui a été engagé.

«Je veux me trouver du travail, d'insister M. Desruisseaux. Je ne suis pas du genre à regarder pousser les feuilles dans un arbre. S'il n'y a rien qui débloque, je pense qu'on va disparaître et tenter de trouver quelque chose ailleurs. Ici, je me promène pour rien.»

Compressions dans le réseau de la santé

La qualité doit primer, insiste aussi Robillard

François GOUGEON **Fleurimont**

Au-delà des hypothèses de complémentarité, de regroupement de services, de fusion administrative ou encore de fermeture d'un ou même de deux hôpitaux en Estrie, c'est «l'impact sur la population» qui fera foi de tout en matière de contraintes budgétaires.

De passage hier au CHUS, à Fleurimont, la ministre de la Santé, Lucienne Robillard, a vivement soutenu que le «virage» que s'apprête à prendre le réseau de la santé et des services sociaux au Québec devra se faire sans affecter la qualité et l'accessibilité aux soins de santé.

Reprenant le discours entendu depuis des mois à différentes instances, dont la Régie régionale de la santé et des services sociaux, elle a parlé de la «nouvelle façon de faire» comme une «nécessité pour sauver notre système de santé». Elle a cependant pourfendu ceux qui font l'analyse de la démarche en cours comme en étant une de revirement complet: du curatif au préventif.

«C'est sûr que l'effort doit être mis davantage sur la prévention mais c'est simpliste d'affirmer qu'on va tout balancer de côté pour ce qui est du curatif. L'invitation qu'on fait aux intervenants dans le réseau, par exemple du secteur hospitalier, c'est de voir les nouvelles attitudes à adopter pour des services plus légers, réduire le séjour en hospitalisation, revoir les pratiques médicales et ainsi de suite.»

La ministre de la Santé, particulièrement bien au fait des discussions dans la région quant aux hypothèses mises sur la table, n'a pas voulu commenter de dossiers spécifiques, comme celui de la fermeture des centres hospitaliers de Sherbrooke et Saint-Vincent-de-Paul. Elle dit laisser à la région le soin de faire l'analyse des différentes possibilités. Elle fait cependant remarquer qu'après bien des discussions stériles, «ça semble bien s'engager en matière de complémentarité entre l'Hôtel-Dieu et Saint-Vincent-de-Paul».

Mme Robillard soulève en outre que dans le cas du Centre hospitalier de Sherbrooke, il faut être «très prudent», dans la mesure ou il existe des engagements formels à l'effet d'assurer l'accessibilité des services à la communauté anglophone. Bien que là-dessus, elle n'a pas les données pour vérifier qui, des anglophones ou des francophones, fréquente en majorité cet établissement du quartier nord de Sherbrooke.

Quant à la proposition de la Faculté de médecine, qui consiste en quelque sorte à innover un peu à la manière dont s'y prend l'Université McGill avec le regroupement dans un seul établissement de cinq hôpitaux anglophones de l'île de Montréal, Mme Robillard précise: «C'est à la région d'analyser ce dossier. Mais il ne faut pas nécessairement prendre pour acquis que ce qui peut être bon pour une région l'est nécessairement pour une autre. Qu'il y ait ou non dans cette autre région un établissement universitaire dûment reconnu», a-t-elle fait valoir.

Enfin, Mme Robillard soumet que de la réflexion en cours dans la région quant à la façon d'atteindre l'objectif fixé par les compressions budgétaires, elle sera appelée à intervenir et à questionner «dépendant de l'impact que les mesures arrêtées auront sur la population».

Téléphoto par Christian Landry

La vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay et la ministre de la Santé, Lucienne Robillard, ont commenté, hier, le dossier des compressions budgétaires dans le secteur de la santé en Estrie, alors qu'elles étaient réunies au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, en compagnie du président du conseil d'administration du centre, Jean-Roch Perron, et le directeur général, Normand Simoneau, pour annoncer un investissement majeur en oncologie. **TOUS LES DÉTAILS SUR L'INVESTISSEMENT EN PAGE 5.**

Complémentarité Hôtel-Dieu et Saint-Vincent-de-Paul

Une bonne piste mais trop simple

Monique Gagnon-Tremblay

Fleurimont (FG)

En raison du niveau de contraintes budgétaires dans le réseau de la santé, la députée-ministre Monique Gagnon-Tremblay juge que le projet de complémentarité entre l'Hôtel-Dieu et Saint-Vincent-de-Paul est «déjà une bonne piste de solution à regarder».

«Je ne dis pas qu'il faut mettre de côté une proposition comme la fermeture de Saint-Vincent-de-Paul et que ça ne se fera jamais. Ça peut être regardée. Mais si c'est vrai que sur le plan de l'exercice comptable ça réglerait les contraintes d'un coup (objectif de réduction de 250 lits ou de coupures de 30 millions $), je trouve que c'est trop simple. Ça n'offre pas à tous les autres partenaires l'occasion de se questionner sur leur façon de faire, leur mode d'organisation, administratif comme clinique», a-t-elle commenté.

Or, ce que la présidente du conseil du trésor désire à tout prix c'est que l'exercice soit mené par chacun des partenaires, «y compris le CHUS».

Du reste, elle juge que la proposition mise sur la table par les directions de l'Hôtel-Dieu et de Saint-Vincent-de-Paul, et qui pourrait conduire à des économies de 5 à 7 millions $ en bout de piste, mérite un profond examen. Mme Gagnon-Tremblay a laissé entendre que c'est là le genre d'exercice souhaité depuis longtemps car il laisse entendre une rationalisation des ressources. Un dossier évoqué depuis au moins deux décennies et qui est réactualisé avec la menace des contraintes imposées par la limitation des augmentations de crédits au secteur de la santé par la présidente du Conseil du trésor.

Affaire Clément Ouellet: Jacobs cité à procès

Montréal (PC)

Le peacekeeper Michael Jacobs, de Kahnawake, a été cité à son procès au palais de justice de Longueuil sous des accusations de voies de fait sur trois automobilistes.

Le procès a été fixé au 9 septembre dans le cas des automobilistes Yves Robertson et Richard Lefebvre, qui se plaignent d'avoir été agressés respectivement le 31 juillet et le 23 octobre, à la suite d'interceptions pour des infractions au Code de la sécurité routière sur le territoire de la réserve de Kahnawake.

Dans le cas de Clément Ouellet, ce septuagénaire de Compton qui aurait été rudoyé par Jacobs le 26 mars, le procès a été fixé pro forma au 5 mai.

2 JOURS SEULEMENT

À L'HÔTEL DELTA
PLACE DES CONGRÈS
2685, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

SAMEDI ET DIMANCHE

EXPLOSION DE CUIR
DIRECTEMENT DU FABRICANT

2 JOURS SEULEMENT
SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 h à 18 h

PLUS DE 5000 BLOUSONS DE CUIR POUR HOMMES ET DAMES
MANTEAUX, VESTES, PANTALONS, JUPES
À PRIX DE LIQUIDATION

Samedi et dimanche à 10 h, OFFRES SUPER ÉPOUSTOUFLANTES SUR

VESTE DE SUÈDE 15$ Valant jusqu'à 60$
VÉRITABLE BLOUSON DE MOTOCYCLISTE EXTRA ROBUSTE 99$ Valant jusqu'à 360$
JUPE DE SUÈDE 15$ Valant jusqu'à 80$
BLOUSON DE CUIR DE LUXE 95$ Valant jusqu'à 399$
BLOUSON DE SUÈDE SOYEUX 45$ Valant jusqu'à 399$
MANTEAU DE LAINE PLEINE LONGUEUR 49$ Valant jusqu'à 280$
MANTEAU EN CUIR DE LUXE 49$ Valant jusqu'à 300$
PALETOT DE CUIR ¾ 95$ Valant jusqu'à 500$

HÔTEL DELTA
PLACE DES CONGRÈS
2685, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

DEUX JOURS SEULEMENT

STATIONNEMENT GRATUIT

64801

Le nouveau chef de Métro Police apprendra l'anglais

Pierre SAINT-JACQUES — Ascot

«C'est plus qu'une promesse! Ce sera ma première mission que d'apprendre à maîtriser la langue seconde afin de mieux servir tous mes concitoyens. Des démarches sont en cours pour corriger cette lacune.»

M. Germain Gauthier, le nouveau directeur de Métro Police Ascot-Lennoxville, a tenu ces propos, hier, pour démontrer qu'il avait vraiment l'intention de s'intégrer à son nouveau milieu.

La première rencontre de M. Gauthier avec les représentants des médias s'est déroulée sur une note chaleureuse, ouverte.

Sur le territoire que dessert Métro Police, la population anglophone occupe une large place.

«En 33 ans de carrière policière, je n'ai jamais eu à utiliser beaucoup l'anglais. Mais j'y verrai» a-t-il lancé, en particulier à Mme

Muriel Brand, conseillère à Lennoxville et membre du comité de sélection.

Elle avait noté cette faiblesse.

Il semble que ce soit la seule puisque M. Gauthier a obtenu les meilleures notes et a démontré les meilleures aptitudes sur 13 candidats.

M. Michel Lavallée, un ancien inspecteur et commandant de la Sûreté du Québec, a supervisé à la demande de la Régie tout le processus de sélection du nouveau directeur avec les autorités de l'Institut de police de Nicolet.

Des 13 candidats, six ont été éliminés dès la réception de leur curriculum vitae, car ils ne répondaient pas aux critères de base. Après un examen pour jauger les connaissances des candidats, deux autres ont disparu.

Jusqu'à la fin du processus, il y a eu cinq candidats qui ont vécu une journée de simulation de situations. Durant ce temps, ils ont été observés par des spécialistes, analysés, scrutés.

On a retenu finalement les trois meilleurs candidats. On a rencontré le premier et on s'est entendu.

«Pour moi, c'est davantage une fin qu'un début de carrière» a commenté M. Gauthier, âgé de 55 ans, «mais je peux rassurer les maires de même que M. Denis Demers, le président de la Régie, que je donnerai mon 110 pour cent comme on l'entend dire de ce temps-là par les hockeyeurs.»

Avant même le recrutement des candidats, tous les membres de Métro Police avaient été rencontrés par M. Lavallée pour établir le profil du futur directeur et normaliser certains critères.

La démarche semble avoir donné de bons fruits puisque les membres de Métro Police ont réservé un accueil chaleureux à leur nouveau directeur.

Le capitaine Jacques Gagnon, qui a assumé de façon intérimaire la direction du service, a dit de M. Gauthier qu'il était un homme d'expérience et ferait sûrement un bon directeur.

M. Gauthier apportera sa couleur à Métro Police mais il n'a pas l'intention de tout chambarder. Au contraire.

«M. Tremblay a formé un vrai corps policier communautaire, axé sur la population. Et c'est un aspect qui m'a séduit dans ma décision d'appliquer au poste de directeur. La voie est tracée et je vais continuer dans la même direction. C'est le mandat de la police de l'an 2000.»

Le nouveau directeur n'aurait pas appliqué n'importe où; Métro Police est constitué de jeunes membres, il en a déjà apprécié et mesuré le dynamisme.

«Combien de temps vais-je rester? Trois, quatre, cinq ans? Je l'ignore. Je vais prendre ça année après année» a-t-il conclu.

Téléphoto par Christian Landry

MM. David Price et Robert Pouliot, maires de Lennoxville et d'Ascot, ont accueilli chaleureusement M. Germain Gauthier, le nouveau directeur de Métro Police Ascot-Lennoxville.

Caution de Paulin Bolduc: le procureur de la Couronne revient à la charge

Sherbrooke

Le procureur Paul Crépeau demandera une réinscription au rôle de sa requête pour confiscation de l'hypothèque judiciaire de 200 000 $ souscrite pour garantir la présence devant le tribunal de l'homme d'affaires Paulin Bolduc dont on est sans nouvelles depuis le 2 novembre.

Bolduc, qui était domicilié à Massawippi, est jugé en son absence au cours d'un procès conjoint de complot pour l'importation de stupéfiants à la suite du naufrage du cargo Marine Transport au large de Terre-Neuve, le 22 avril 1991.

Me Crépeau entend poursuivre sa procédure contre Paulin Bolduc à la suite de la décision du juge Raynald Fréchette, de la Cour supérieure, de libérer M. Gaston Bolduc de son engagement en faveur de son frère Paulin.

Paulin Bolduc avait été remis en liberté provisoire, le 9 mai 91, moyennant un dépôt de 100 000 $ qui a été remplacé, le 28 mai suivant, par une hypothèque judiciaire de 200 000 $ sur un immeuble commercial de Lennoxville dont Paulin et M. Gaston Bolduc étaient co-propriétaires.

Les observateurs de la scène judiciaire se rappelleront que M. Gaston Bolduc a été libéré de son engagement parce qu'il n'avait pas été informé de changements intervenus le 7 décembre 1992 au cautionnement et qu'il y a lieu de ne pas confondre son prénom avec celui de Normand, qui n'était pas caution dans cette affaire.

SÉMINAIRE SUR LES PLACEMENTS DANS DES FONDS MUTUELS

POUR DÉMYSTIFIER LES FONDS MUTUELS
Pro-Investisseurs
La CIBC peut vous aider. Assistez à notre séminaire sur les placements dans des fonds mutuels.

CIBC

PRÉSENTATION SUR LES FONDS MUTUELS CIBC DU PRINTEMPS 1994:

THÈME DE LA PRÉSENTATION: «Démystifier les fonds mutuels»

HORAIRE
DATE/HEURE/ENDROIT:
Jeudi 5 mai 1994 à 19 h 30
Hôtel Le Baron
3200, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec)
Salle d'Armes, A,B,C

SUJETS:
CE QUE VOUS Y APPRENDREZ:
- Les composantes de base de la planification financière
- Les huit stratégies de placement utilisées par les investisseurs chevronnés
- Notions élémentaires sur les fonds mutuels
- Aperçu des prévisions économiques et des prévisions de marchés pour le Canada et l'étranger
- Comment établir votre stratégie de placement
- Comment fonctionnent les fonds mutuels
- Comment utiliser les principaux principes de placement et établir le portefeuille qui vous convient
- Comment votre spécialiste en services bancaires personnalisés CIBC peut vous aider à atteindre vos objectifs de placement

QUI DEVRAIT Y ASSISTER:
- Les clients qui commencent à investir dans les fonds mutuels ou qui songent à le faire

COMMENT RÉSERVER VOTRE PLACE:
- Parlez à votre spécialiste en services bancaires personnalisés CIBC AUJOURD'HUI MÊME!

Pour réservations: 562-7164
64325

Nous acceptons les bons et coupons-rabais de nos concurrents!

MULTI PISCINE
VOTRE CENTRE Piscine Patio SPA

À PARTIR DE 7999$
Piscine creusée en acier
Modèle Octo 15'X 29-Olympic
16'X 32'-Rein 16'X 28'

À PARTIR DE 1195$
Piscine hors-terre
Équipement standard inclus

Balançoires
- Toit ouvrant
- Table et plancher de résine

À PARTIR DE 999$
Chauffe-piscine
Maxtemp

QUALITÉ & SERVICE INCLUS
j'achète tôt, je paie moins!

VOTRE CENTRE Aqua SÉLECT MD

MULTI PISCINE
1597, rue Galt Est
Fleurimont
Tél. : 566.8558
64045

FARHAT fait toujours plus...

3 POUR 1* OU MOITIÉ PRIX

Sur une paire de lunettes complète (verres et monture)

*LE 3 POUR 1 EST APPLICABLE À UNE DEUXIÈME PERSONNE
1) À l'achat d'une paire de lunettes - monture et lentilles
2) Obtenez-en une 2e GRATUITEMENT - de valeur équivalente
3) PLUS une paire de verres de contact (port quotidien, clairs, souples et sphériques).

Ces spéciaux ne peuvent être jumelés à d'autres promotions.
Le public sera averti 15 jours à l'avance de la fin des spéciaux.
64313

F. FARHAT
153, rue Wellington Nord
563-4447
Voisin de Jeans Plus

F. FARHAT
3290, boul. Portland
829-0089
Voisin de Bouclair

Fenêtres d'aluminium et de PVC

10% DE RABAIS sur tous nos produits (Sur présentation de cette annonce)

Manufacturier de portes et fenêtres SOLARCO 2000 inc.
— à battant
— coulissante
— à guillotine
— à auvent

Sans entretien intérieur et extérieur

Distributeur exclusif de SOLARCO en Estrie
4830, boul. Bourque, Rock Forest, J1N 2A7
(819) 564-3001

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi à merc.: 8 h à 17 h
Jeudi et vend.: 8 h à 19 h
Samedi: 8 h à midi

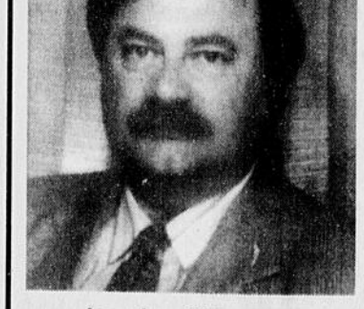
Demandez nos produits qui obtiennent les meilleurs résultats selon les normes ACNOR pour l'infiltration d'air et d'eau

REPRÉSENTANT: BERNARD LEMIEUX

- Façade de magasin
- Verre décoratif
- Dessin au jet de sable
- Expert en miroir
  Fait sur place selon vos exigences
- Estimation gratuite

VITRERIE ROCK FOREST
IRÉNÉE JONCAS, PROPRIÉTAIRE

63764


Jean-Luc St-Laurent
Conseiller aux ventes
Directeur voitures d'occasion
Avec l'arrivée des beaux jours, vous avez peut-être l'idée de vous procurer un nouveau véhicule.
Il me fera plaisir de vous conseiller lors de votre visite chez Beaucage Chevrolet et vous comprendrez pourquoi chez nous le service est prioritaire.
Beaucage
CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE
Le Service Prioritaire
4339, boul. Bourque, Rock Forest
823-4343
64323

4,3 millions $ pour traiter le cancer au CHUS

Fleurimont (FG)

Pour répondre aux besoins, qui placent l'Estrie parmi l'une des régions les plus affectées au Québec pour les cas de cancer, le CHUS sera doté en 1995 d'appareils de traitement ultra sophistiqués. L'investissement sera de 4,3 millions $.

En procédant hier à l'annonce de cet important investissement, la ministre de la Santé, Lucienne Robillard, accompagnée pour l'occasion de sa collègue Monique Gagnon-Tremblay et s'exprimant devant un parterre d'invités, a justifié qu'il n'y a là rien de contradictoire avec l'exercice imposé par son gouvernement et qui, en Estrie, se traduira par des compressions de 30 millions $ d'ici trois ans, dont plus de 80 pour cent pour les seuls hôpitaux.

Mme Robillard a laissé entendre au contraire que cet investissement s'inscrit dans la démarche visant à «rééquilibrer» les ressources vers les vrais besoins. Car en matière de cancer, il y a une réalité terrible: avec près de 30 pour cent des décès, c'est aujourd'hui la deuxième cause de mortalité au Québec. Cela représente presque 30 pour cent des années potentielles de vies perdues. En Estrie, on estime que cette maladie touchera environ 1300 personnes en 1995 et 1400 en l'an 2000.

En outre, des nouveaux cas de cancer, plus de la moitié exigeront des traitements en radiothérapie. C'est dire que l'investissement consacré au CHUS vient combler un besoin réel, selon elle. Le système qui sera consolidé dans cet établissement ultraspécialisé et à vocation suprarégionale aura la capacité de traiter 1200 patients par année.

Plus en détail, l'investissement, qui vient remplacer de l'équipement vieux de 25 ans, aura pour effet de doter le service de radio-oncologie de trois appareils de radiothérapie profonde, soit un accélérateur linéaire de haute énergie et deux appareils de basse énergie. Ces appareils à la fine pointe de la haute technologie, qui exigeront un budget de fonctionnement annuel de plus de 200 000 $, auront pour effet d'offrir un meilleur traitement avec des effets secondaires moindres.

Mais au-delà des équipements et des professionnels en place, la ministre Robillard a particulièrement invité les intervenants en matière de cancer à ne «pas oublier la personne humaine» à l'arrière de cela. «Plus qu'un traitement physique, il ne faut jamais perdre de vue qu'une personne atteinte du cancer est également atteinte dans le plus profond de son être», a-t-elle dit.

Le Pain partagé rapporte 172 000 $

Claude PLANTE **Sherbrooke**

L'organisme Caritas de Sherbrooke peut continuer à espérer en beaucoup d'autres projets. Fort des réalisations déjà à son actif, Caritas vient de recevoir une autre coup de pouce avec sa dernière campagne du Pain partagé.

Les ventes effectuées lors du dernier Vendredi saint ont rapporté la somme brute de 172 033 $. Les 3700 bénévoles en région ont vendu 53 000 pains. Ce qui porte à dire le coordonnateur de Caritas, Richard Chamberland, que si tous les pains avaient trouvé preneur pour cinq dollars comme il était suggéré, la campagne aurait rapporté 260 000 $.

«Nous n'avons pu atteindre notre objectif de 180 000 $, mais nous sommes quand même satisfaits», mentionne-t-il. Nous avons le même objectif depuis trois ans. Ça nous stimule à aller le chercher.»

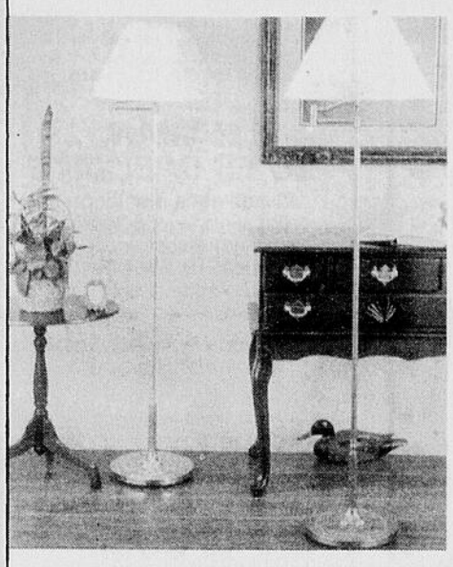
Il fait remarquer que la campagne plafonne depuis quelques années, mais on doit prendre la situation économique actuelle en considération. Les dépenses sont aussi réduites à leur minimum, insiste-t-il.

Lors des prochaines campagnes, note M. Chamberland, Caritas entend accentuer la vente directe au sein des entreprises. Comme les gens sont de moins en moins à la maison et souvent au travail en ce traditionnel congé, l'organisme cherchera encore à les solliciter au boulot. M. Chamberland lance donc un appel aux bénévoles voulant s'engager dès maintenant en vue de la campagne de l'an prochain.

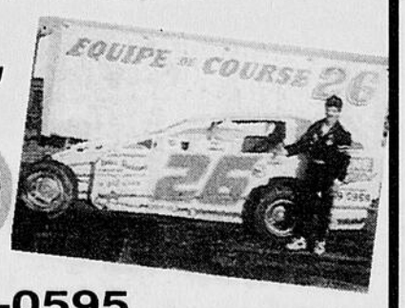
Le coordonnateur termine en disant «qu'un dollar donné à Caritas est multiplié par dix et même 20 $ de par les organismes mis sur pied au cours des années».

POUR VOTRE PROCHAIN DÉMÉNAGEMENT
DÉMÉNAGEMENT ROY
• Déménagement
• Entreposage
Atlas Van Lines SHERBROOKE
(819) 563-4322
63620

NOUVEAU
VIANDE CHEVALINE
OÙ?
POISSONNERIE S.N.
Terrasse 777
793, rue King Est
(819) 566-6653
Qualité adaptée aux régimes sans sel et sans cholestérol
En plus... recettes santé disponibles
Serge et Sylvain se feront un plaisir de vous servir!
POISSONNERIE S.N.
OUVERT LE DIMANCHE
65106

À DÉCOUVRIR!
Ajou Meubles

PETIT MEUBLES D'APPOINT
de tous les styles pour tous les goûts
- TABLES
- CABINETS
- CURIOS
- MIROIRS
- CADRES
- LAMPES
et plus encore!
Un ajout personnalisé pour votre chez-soi Prix pour tous les budgets
Décorateur sur place
CENTRE COMMERCIAL les Tourelles
564-2965
3025, rue King Ouest, Sherbrooke
64324

SUPER VENTE

300 PNEUS
DE PREMIÈRE QUALITÉ
À LIQUIDER
BFGoodrich Pneus
PIRELLI Conçu pour l'inattendu
UNIROYAL
DUNLOP
MICHELIN
28, 29, 30 AVRIL ET 1er, 5, 6 ET 7 MAI
VENEZ VOIR LE BOLIDE DE MARIO: SPORTSMAN TERRE BATTUE CIRCUIT DU QUÉBEC
TÉFREAULT SHELL


823-0595
825, RUE DES JARDINS FLEURIS
ENTRE LA 12e ET LA 13e AVENUE
64220

COIFFURE PLUS
et esthétique
Elle et lui
stylistes

France Blais
Il me fera plaisir de vous rencontrer et de vous offrir un service personnalisé chez
COIFFURE PLUS
1107, rue Belvédère Sud
(coin McManamy)
346-8701
65005

AVEZ-VOUS COMPARÉ ?

PIEDDI
ESCARPINS D'ÉTÉ
Ivoire, blanc, marine
Cuir et nubuck
Comparez à 55$
39.99
JOE SANCHEZ
Bottes de cowboy
Comparez à 150$
109.99
Reebok
SOULIERS DE MARCHE
Comparez à 90$
Hommes et femmes
69.99
Reebok
PRO VOLLEY MESH
Hommes et femmes
Comparez à 60$
42.99
VARIÉTÉ DE SANDALES D'ÉTÉ
Hommes et femmes
À partir de
19.99
ESPADRILLES POUR ENFANTS
REEBOK — KODIAK — L.A. GEAR — 301
Toile et cuir
À partir de
18.99
BOTTES
CHAUSSURES
ESPADRILLES
SACS À MAIN
BOURSES
MALLETTES
POUR TOUTE LA FAMILLE!
ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.
2700, rue King ouest, Sherbrooke
PLACE BROUILLARD
64332

PROMOTION INCROYABLE
COMPLET COUPE ITALIENNE
Tissu 4 Saisons 36 à 46
SEULEMENT
295$
Jim Héron, Corp.
Vêtements pour hommes
La nouvelle référence de la mode en Estrie !
Centre commercial Les Tourelles, 3025, rue King Ouest, 820-1165
65179

À vos espadrilles pour le 26e Rallye tiers-monde

Serge BOUDREAU — Sherbrooke

La marche, le vélo la musique et la danse sont au menu de la 26e campagne de sensibilisation de Rallye tiers-monde Estrie, qui prendra son envol le 14 mai à la Place de la cité.

Les intervenants de Rallye tiers-monde Estrie, un organisme à but non lucratif qui a pour mission de sensibiliser les Estriens à l'importance de la solidarité internationale et de soutenir des projets de développement dans différents pays d'Afrique et d'Amérique latine, attendent près de 600 jeunes cyclistes et 150 marcheurs. Tous ces jeunes se sont fait commanditer pour l'événement. Les dirigeants de l'organisme veulent atteindre un objectif de 20 000 $.

Les sommes recueillies sont affectées à différents projets dans les pays en voie de développement. Le porte-parole de l'organisme, Daniel Vanouerschelde, a mentionné que cinq projets ont bénéficié des 15 000 $ amassés l'an dernier, dont l'aide aux enfants atteints de malnutrition au Pérou et l'agrandissement d'un dispensaire au Madagascar.

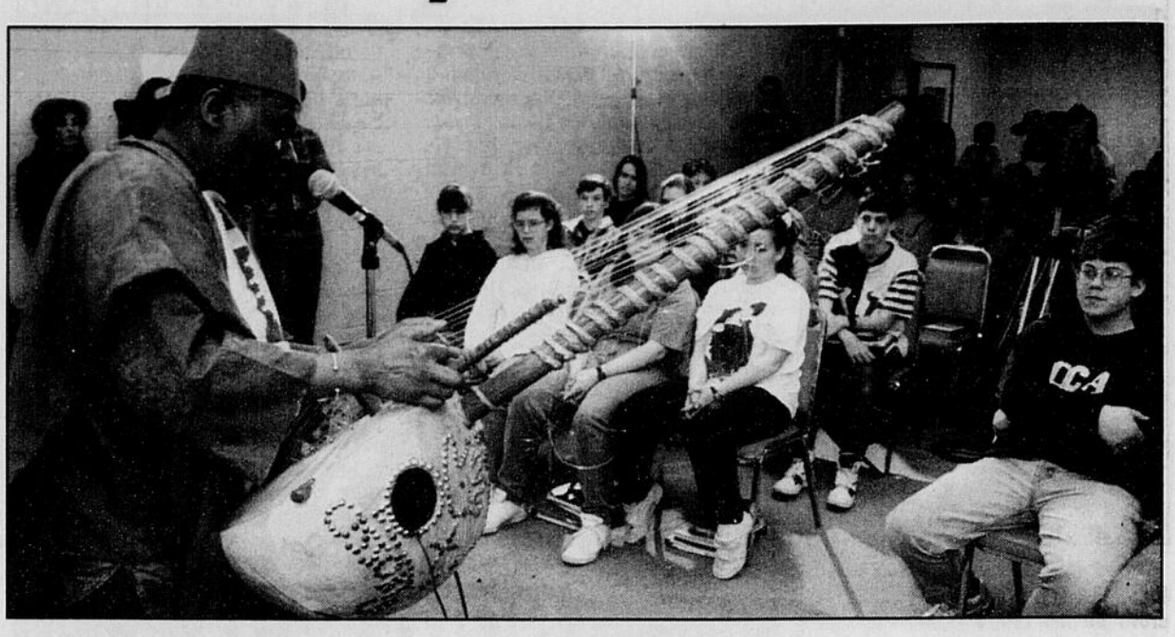
Le 14 mai, le départ de la marche aura lieu à 9 h 00 au Plateau Marquette, un arrêt de 30 minutes est prévu au parc Jacques-Cartier. La marche n'est toutefois plus aussi populaire qu'au cours des années 1980 où 1800 personnes y participaient.

Les gens prennent conscience des longues marches que font chaque jour les africaines», a indiqué M. Vanouerschelde.

Des cyclistes de Magog, Coaticook, Windsor, East Angus et Richmond se dirigeront vers la Place de la cité. La population est invitée à se rendre sur place à midi où il y aura de l'animation musicale et de la danse.

La Sherbrookoise Michelle Widmann, qui a entre autres participé à la Course Destination-Monde, sera de la marche. Elle échangera avec les jeunes sur les expériences qu'elle a vécu au cours de ses nombreux voyages.

Elle estime que les petits organismes sont plus aptes à faire du développement international. «Malheureusement, j'ai vu des projets avec de grosses sommes d'argent qui ont carrément passés à côté de l'objectif. Pour aider les gens, c'est important de connaître leur culture.»



Téléphoto par Christian Landry
En conférence de presse, Boubacar Diabate, un musicien du Mali, a donné un avant-goût de l'activité qui règnera Place de la cité, le 14 mai, journée retenue pour la 26e édition du Rallye tiers-monde.

Participante de la dernière édition de la Course Destination-Monde, Michelle Widmann sera de la marche.

Trous dans la chaussée

La Ville n'est pas responsable des bris

Sherbrooke (DD)

Les automobilistes qui circulent à Sherbrooke ne le savaient peut-être pas, mais la Ville ne verse plus de dédommagement pour les bris causés aux pneus et à la suspension des véhicules en raison des trous dans la chaussée ou de la présence d'objets sur celle-ci.

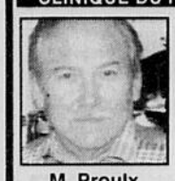
Le paragraphe 604-1 de la Loi sur l'exonération de responsabilité en matière de voirie, en vigueur depuis avril 1993, stipule en effet que la municipalité n'est pas responsable des dommages causés par la présence d'un objet sur la chaussée et «n'est pas non plus responsable des dommages causés par l'état de la chaussée aux pneus ou au système de suspension d'un véhicule automobile».

Le chef des services juridiques de la Ville de Sherbrooke, Pierre Huard, confirme que ces mesures sont en vigueur à Sherbrooke.

Des exceptions?

Il mentionne que Sherbrooke n'a pas eu jusqu'à maintenant de réclamations pour des dommages visés par la loi.

«Mais on a eu des demandes pour d'autres choses que des suspensions ou les pneus, on les étudie», dit-il.

monsieur CHAUDRON
CLINIQUE DU PRESTO
VENTE ET RÉPARATION

M. Proulx
- BOUTIQUE CADEAU
- POLISSAGE CHAUDRONS
- SERVICE DE PIÈCES (BOUTONS ET POIGNÉES)
- ARTICLES DE CUISINE
(819) 346-5913
768, rue King Est, Sherbrooke, Québec, J1G 1C5
63495

DE LA TOUTE PETITE AVENTURE...
CAMP D'ÉTÉ pour les 4 À 12 ANS

DÉCOUVRIR APPRIVOISER EXPLORER S'AMUSER
...AUX GRANDES DÉCOUVERTES !
Journées «portes ouvertes» les 1er et 22 mai et le 12 juin de 13 h 30 à 15 h 30
SÉJOURS VARIÉS
• 3 JOURS: MINI-CAMPS DE SENSIBILISATION ET D'ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES
• 6 ET 8 JOURS: DE L'INITIATION AUX GRANDES DÉCOUVERTES
• 13 JOURS: CAMP POUR LES AVENTURIERS
10% DE RABAIS POUR UNE 2e INSCRIPTION
AVEC TRANSPORT QUOTIDIEN DE SHERBROOKE ET COATICOOK INSCRIPTION À LA JOURNÉE ET À LA SEMAINE
SÉJOURS SPÉCIALISÉS
• Camp des leaders (10 à 12 ans)
• Camps des bourlingueurs (10 à 12 ans)
• Camp des bouquineurs (8 à 10 ans)
C'est tout pensé!
VAL-ESTRIE WATERVILLE
DEMANDEZ NOS DÉPLIANTS
(819) 837-2426
1 800 667-3923
ACCRÉDITÉ: ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

«Je penserai toujours à toi»
523631
1994 Corporation Enesco
Illustration montrée
1994 PMI inc., Lic. Enesco
MAMAN, TU ES SPÉCIALE
Visitez-nous bientôt pour choisir une jolie figurine parmi notre vaste collection «PRÉCIEUX MOMENTS» pour la fête des Mères et le reste de l'année...
Parce que la vie est remplie de moments précieux.
HOMESTEAD
Le plus grand magasin de collections au Québec
159, rue Queen
(Centre-ville, Lennoxville)
562-3060
Télec: 562-6494
THE ENESCO PRECIOUS MOMENTS COLLECTION
64705

VENTE DE FERMETURE
Montres - Horloges
Bijoux - Diamants
40% À 50% DE RABAIS
Coffre-fort et fixtures aussi à vendre
W. Enslin INC.
Bijouterie
71, rue King Est
Sherbrooke,
346-2215
Stationnement gratuit
coin King et Bowen
64341

CAMP D'1 JOUR 4 À 12 ANS
L'AUTOBUS
Transport quotidien de Sherbrooke, Coaticook, Fleurimont et Rock Forest.

DE LA DÉCOUVERTE
Service de garde à partir de 7 h 45
10% de rabais
Pour inscription à la semaine
Valide jusqu'au 10 mai 1994
Camps avec hébergement de 2 à 12 jours aussi disponibles.
C'est tout pensé!
VAL-ESTRIE CENTRE DE VACANCES
WATERVILLE, À 20 KM DE SHERBROOKE (819) 837-2426 63109

MAINTENANT OUVERT
Bar le Perfecto
Une nouvelle dimension à découvrir!
Ambiance recherchée
Musique innovatrice
Design unique
Création sherbrookoise
Bar le Perfecto
On se divertit – On relaxe
On rencontre
Bar le Perfecto
Où le style et l'ambiance dépassent votre imagination
Au Centre commercial Les Tourelles
3025, rue King Ouest, Sherbrooke
Gaétan Dionne et Roger Bernier
Propriétaires
Vincent Lessard
Gérant
Designer d'intérieur
Jean-Pierre Tanguay
64343

CONFIDENCE CENTRE DE BEAUTÉ
POUR MIEUX LA GÂTER À LA FÊTE DES MÈRES...

Pour choyer maman, offrez-lui en cadeau le forfait beauté ou un certificat-cadeau, applicable sur tous les soins, du Centre de Beauté Confidence.
275, RUE KING OUEST, SHERBROOKE
(819) 346-8488

Téléphoto par Christian Landry

Un accident de la circulation et un incendie, survenus sur l'heure du midi, hier, dans le quartier nord de Sherbrooke, a provoqué beaucoup de remue-ménage.

Tout un tohu-bohu dans le quartier nord

Sherbrooke

Un accident de la circulation et un incendie, survenus sur l'heure du midi, hier, dans le quartier nord de Sherbrooke, y ont provoqué une valse effrénée de sirènes criardes et de gyrophares aveuglants.

L'accident de la circulation s'est produit à la croisée des rues White et Henneker, vers 12 h 30. Après avoir effectué un arrêt obligatoire, une automobiliste est repartie sans voir un véhicule qui avait le droit de passage.

Policiers et ambulanciers ont été dépêchés sur les lieux tout comme les pompiers qui ont agi à titre de premiers répondants. Malgré la violence de l'impact, trois jeunes femmes, de Sherbrooke, ont été blessées légèrement, ont souligné les autorités.

Les deux conductrices, âgées de 23 et de 16 ans, de même qu'une passagère, âgée dans la vingtaine, ont subi les blessures.

Sous l'impact, un des véhicules s'est retrouvé sur la pelouse du 124 rue Henneker.

À peu près au même moment, soit vers 13 heures, les pompiers ont dû se rendre au centre commercial Les Promenades King. Un feu, que l'on croit d'origine accidentelle, s'est attaqué à des boîtes de carton empilées à l'arrière du marché d'alimentation Provigo.

On n'a signalé aucun montant de dommages même si les flammes ont désespérément tenté de s'infiltrer dans le commerce.

FAITS DIVERS

Pratique et préventif, le contrôle de la porte

Sherbrooke (PSJ) - Quand le commis de nuit a vu apparaître deux «fantômes» devant le dépanneur La Maisonnée, 705 rue Jacques-Cartier Nord, à Sherbrooke, vers 3 h 30, hier... il ne leur a pas ouvert la porte qu'il peut contrôler à distance.

Les deux clients qui ignoraient vraisemblablement ce dispositif de sécurité ont déguerpi à la course sur la rue Prospect, vers le nord.

On les décrit comme deux jeunes, coiffés d'un drap avec des orifices pour les yeux. Alerte à tous les «ghostbusters»!

Sont-ils également apparus à Lennoxville?

Lennoxville - À cause de l'accoutrement des deux individus qui se sont présentés au dépanneur Provi-Soir, 765 rue Belvédère Sud, à Ascot, vers 4 h 45, dans la nuit de jeudi à hier, il est permis de croire que ce sont les mêmes fantômes de la rue Jacques-Cartier Nord, à Sherbrooke.

D'abord ils ont fait signe au commis de leur ouvrir la porte. Ils savaient, depuis la tentative ratée de la rue Jacques-Cartier, qu'elle pouvait être barrée.

Quand le commis leur a fait signe d'entrer, c'est à ce moment, contrairement à la première tentative, qu'ils ont enfilé sur leur tête une sorte de drap troué au niveau des yeux.

Armés d'un couteau, ils se sont fait remettre le contenu de la caisse, à savoir quelques dizaines de dollars, environ 60 $ a-t-on dit.

Dans leur hâte à assurer leur fuite, ils ont laissé échapper un billet de 20 $, trouvé à l'extérieur du commerce.

Métro Police Ascot-Lennoxville a amorcé une enquête concernant ce vol qualifié.

Un penchant pour la gauche

Sherbrooke - Circulant avec un fort penchant pour la gauche et empruntant à l'occasion le trottoir comme voie de circulation, un automobiliste a été intercepté, rue Laurier, dans le quartier centre-sud de Sherbrooke, vers 1 h 30, hier.

Dans le temps de le dire, il s'est retrouvé bouche à bec avec l'alcootest qui a exhalé des résultats de 220 et de 210 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Le même conducteur, un Sherbrookois âgé de 44 ans, possède une cause pendante devant le tribunal pour une infraction de même nature, commise en février 1994. Cette fois-là, il avait refusé de «chouffler».

L'INFORMATIQUE
AVEC
JEAN - PAUL RICARD
TOUS LES MERCREDIS

SEMAINE PORTES OUVERTES
du 25 avril au 1er mai
EXCEPTIONNELLEMENT OUVERT CE DIMANCHE 1er MAI
VENEZ RÉALISER VOS RÊVES. DES AUBAINES, IL Y EN AURA!
Les enfants, on vous attend! Des gâteaux seront servis
LUNDI AU VENDREDI: 8 h - 20 h
SAMEDI, DIMANCHE: 9 h - 16 h
(418) 486-7135
486-7594
LES ROULOTTES ST-FRANÇOIS INC.
506, Route 263
Entre St-Romain et Lambton
64501

RÉNOVEZ ÇA VAUT LE COUP AVEC LE PROGRAMME D'AIDE DU GOUVERNEMENT
Pour information, appelez-nous au numéro sans frais
1 800 567-6033 ext. région
826-3607 région
RÉNOVATION - PORTES ET FENÊTRES - ISOLATION REVÊTEMENT EXTÉRIEUR - TOITURE VENTE AU DÉTAIL POUR BRICOLEUR «NOS PRIX SONT DES PLUS COMPÉTITIFS, DÛ À NOTRE IMMENSE POUVOIR D'ACHAT»
portes et fenêtres
REVÊTEMENT RICHMOND inc.
1092, rue Belmont MELBOURNE
826-3607 ou 826-2445
Sans frais: 1 800 567-6033
63948

LOCAUX À LOUER
POUR PROFESSIONNELS, ORGANISMES OU ASSOCIATIONS
- 4 pièces spacieuses.
- Répartis sur 2600 pi ca
- Peuvent être loués en totalité ou en partie
- Grande cuisine disponible
- 5 minutes du centre-ville
700, RUE MCMANAMY, SHERBROOKE, 821-2322
64587

LE ROI DU SURGELÉ
PORTES OUVERTES
C'EST LA FÊTE
DES PRIX D'EXCEPTION
10% - 25% - 50% - et même 75%
les 28-29 et 30 avril
LE ROI DU SURGELÉ TIENDRA PENDANT 3 JOURS
UNE DÉGUSTATION DE SES MEILLEURS PRODUITS: DE L'ENTRÉE AU DESSERT
HEURES PORTES OUVERTES
Jeudi 28: 9 h 30 à 21 h 30
Vendredi 29: 9 h 30 à 21 h 30
Samedi 30: 9 h 30 à 18 h
Vous attend: un délice inusité qui vous forcera à revenir au Roi du surgelé!
64010
PLACE 2745
2749, RUE KING OUEST
565-1730

Boutique de bijoux papillon Sherbrooke inc.
SOLDE 15e anniversaire
NOUVEAUTÉS PRINTEMPS-ÉTÉ 1994
Bijoux en or et argent véritable
Perles et pierres semi-précieuses
Créations des plus grands désigners
Etc.
GALERIES 4 SAISONS
566-2900
OUVERT LE DIMANCHE
VENTE FINALE
50%
SUR TOUS LES BIJOUX
64317

MAINTENANT DISPONIBLE
OBTENEZ DU COURANT A.C.
À PARTIR DE VOS BATTERIES
LE GÉNÉRATEUR ÉLECTRIQUE «REDI-LINE»
Idéal pour
— la ferme — les services d'urgence
— la construction — les loisirs, etc.
- Puissance disponible: 500 à 1 600 watts/ 120 volts A.C.
- Source DC: 12-24-36 vDC
- Système de démarrage à la demande
- Léger, compact, nécessite peu d'entretien
VOTRE DISTRIBUTEUR MOTEURS ÉLECTRIQUES GOSSELIN INC.
(819) 822-4700
255, rue Galt Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1Y1
63649

RAPPORT ANNUEL 1993

LA SDÉRS, UN ALLIÉ STRATÉGIQUE POUR UNE VISION D'AVENIR

Culture • Industrie • Tourisme

SDÉRS

MISSION

SUPPORTER les démarches de tout promoteur désirant créer de l'emploi dans les secteurs industriel, touristique et culturel des municipalités membres.

FACILITER le travail de tout investisseur dans les trois secteurs.

PROMOUVOIR le développement des entreprises manufacturières, touristiques et culturelles et l'implantation de nouveaux projets.

SERVICES

ENCADREMENTà tout projet de développement et toute entreprise du territoire (avis d'opportunité, recherche de financement et de marchés, qualité totale).

SUPPORT au développement de l'offre régionale (outils et infrastructures, attraits et événements, accueil et promotion, accompagnement).

IMPLICATION financière ponctuelle par son fonds de développement.

PUBLICATION d'outils promotionnels et de documents économiques.

CONCERTATION avec les organismes du territoire.

MOT DU PRÉSIDENT

C'est avec **très grande fierté** que je m'associe à toute l'équipe dynamique de la Société de développement économique de la région sherbrookoise pour la présentation du rapport annuel de la Société.

L'année 1993 fut une année de changement au niveau de la structure de la Société, **car il y a maintenant un seul conseil d'administration au lieu de trois pour représenter les secteurs culture, industrie et tourisme. Ceux et celles qui voyaient là un affaiblissement pour le développement économique de la région sherbrookoise seront à même de constater dans les pages qui suivent que tel ne fut pas le cas, bien au contraire.**

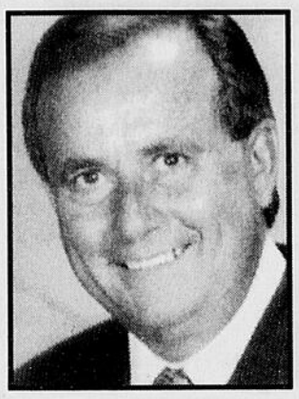
L'orientation que nous avons prise, pous assurer le développement économique de la région sherbrookoise en étroite collaboration avec les municipalités environnantes, s'est vue confirmer par la population elle-même **dans un sondage réalisé à la mi-février 1994 par une firme spécialisée pour le compte de deux médias d'information de chez nous.** Des personnnes intérrogées, 76% ont soutenu que la Ville de Sherbrooke ne devait pas assumer seule le développement de la région métropolitaine. Ce même sondage révélait aussi que 57% des répondants voyaient en la SDÉRS un organisme jouant un rôle important dans la création d'emplois.

Les membres du personnel des trois secteurs d'activités ont travaillé cette année en étroite collaboration et ils ont su épauler nos entreprises, nos promoteurs ainsi que les organisations qui oeuvrent sur le territoire de nos muncipalités membres.

Par ailleurs, la SDÉRS a consolidé de nombreux outils et infrastructures de base nécessaires au développement de nos entreprises. Elle a développé les attraits et événements susceptibles de créer un climat favorable à l'investissement tout en favorisant une meilleure qualité de vie.

Tout cela nous a permis de remporter en 1993 des mentions et des distinctions très enviées dont «**Sherbrooke, ville industrielle de l'année**» au Québec et, plus récemment, le Prix d'excellence de Grands prix du Tourisme de l'Estrie **pour notre association au supportde la résidence d'été de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales.**

J'aimerais mentionner ici le travail incessant de nos représentants socio-économiques qui siègent à titre bénévole à nos conseils d'orientation, et saluer plus particulièrement M. Pierre A. Goulet, président du secteur culture, M. Denis Custeau, président du secteur industrie et Me Danielle Gauthier, présidente du secteur tourisme.



La SDÉRS, c'est finalement toute une équipe dont l'objectif principal est de **favoriser la consolidation et la création d'emplois** par tous les moyens possibles et le développement harmonieux de notre collectivité dans une qualité de vie exceptionnelle.

Je suis particulièrement fier d'être associé à cette mission et je remercie tous mes collègues membres du conseil d'administration, les entrepreneurs et intervenants qui participent bénévolement aux travaux des conseils d'orientation culture, industrie et tourisme, ainsi que tout le personnel de la Société.

C'est bien par le regroupement de nos forces **que nous pourrons, à la fois, affronter les difficultés et développer nos ressources au maximum.**

Le président,
Paul Gervais

QUELQUES COMMENTAIRES...

Les nombreux interlocuteurs, judicieusement choisis, que j'ai pu rencontrer m'ont permis de mieux comprendre les principaux rouages de notre implantation au Québec. J'ai pu constater que les intérêts et l'essor économique de Sherbrooke sont défendus avec énergie et efficacité, ce qui est un gage de sécurité pour une entreprise étrangère.

Je suis convaincu que cette volonté de réussir, alliée à des moyens et des réseaux importants peut nous apporter une aide précieuse dans les étapes les plus difficiles de notre pénétration du marché nord-américain.

J.P. Taberlet, vice-président
Labcatal Inc.
France

(...)C'est avec plaisir que je vous fais part de ma grande satisfaction comme membre de la délégation estrienne au Mexique en mars dernier. Je n'hésiterais pas à participer à une mission future en souhaitant bénéficier de nouveau d'un tel encadrement(...)

Bruno Archambault, président
Baultar Inc.

(...)En effet, ladite mission, par les gens que la soussignée a pu rencontrer, s'est avérée très bénéfique et fructueuse et a permis de connaître le marché mexicain de même que divers professionnels qui pourront être de grande aide dans le travail d'accompagnement des clients qui ont l'intention de faire affaires au Mexique(...)

Me Hélène Ouellet
Vaillancourt Guertin, avocats

Nous tenons à vous remercier pour l'accueil que vous nous avez réservé lors de notre mission à SHERBROOKE. Nous vous remercions aussi pour l'organisation des rendez-vous.
Nous comptons développer des contacts avec (...) et ne manquerons pas de vous tenir informés du déroulement de cette affaire.

Alain Naudi et Maurice Devaux
Laboratoires scientifiques et industries
France

(...)Vous avez su accueillir ces gens d'affaires asiatiques de façon très professionnelle et ce, malgré le peu d'information dont on disposait sur leurs attentes et une convocation hâtive causée par des restrictions opérationnelles(...)

René Gendron, directeur général
Maison régionale de l'industrie

(...)Suite au congrès, nous avons reçu plusieurs commentaires favorables portant sur la qualité du programme et sur le contenu des conférences (...) C'est grâce à l'engagement désintéressé de personnes comme vous que le congrès de cette année a été un grand succès. Votre soutien et vos efforts ont porté fruit.

Robert Marquis, président
Bruno Landry, vice-président
AOGGQ - Congrès Sherbrooke 1993

(...)Cette rencontre a été des plus profitables et nul doute que tôt ou tard, il y aura des retombées intéressantes à la suite de ces échanges. C'était vraiment une occasion unique de partager avec des gens impliqués dans leur milieu et ayant une bonne part de décision dans l'économie de la région(...)

Daniel Bolduc, président
Daniel Bolduc consultant en douanes

Vous avez (...) accepté le défi et en avez fait une priorité avec beaucoup d'optimisme et de savoir-faire avec les intervenants locaux (...) Je tiens à vous féliciter pour le travail que vous avez fait pour réunir un mini-salon d'exposants en si peu de temps. Créer une atmosphère si agréable avec des intervenants québécois de langues anglaise et française qui ensemble, ont su engendrer des réactions positives et surtout éducatives auprès des voyagistes américains.

Michel Iannantuono, président
Québec rendez-vous planification hôtels tours et tourisme inc.

(...)I am pleased that the relationship between your organization, SDRS and the EBC is growing and that some business opportunities have already transpired among our members. This bodes well for future business development(...)

Diana S. Coates, Executive Director
Environmental Business Council, Inc.

LA PROMOTION DU TERRITOIRE

Doter la région sherbrookoise d'outils promotionnels adéquats et de qualité dans le but de sensibiliser la population locale aux attraits spécifiques de la région et de les faire connaître outre-frontière. De plus, favoriser l'utilisation de ces outils par les municipalités, les intervenants et les partenaires.

Participation de 47 entreprises et organismes de la région à une importante mission au New Hampshire. À cette occasion, une **Lettre de coopération économique a été signée avec le New Hampshire International Trade Association et l'État du New Hampshire afin de mousser les occasions d'affaires aux plans commercial, industriel, culturel, professionnel et touristique entre les régions respectives.**

- Signature d'une Lettre de coopération avec l'État du Connecticut et la Chambre de commerce de la région de Hartford **afin de supporter les démarches de nos entreprises dans leurs efforts de développement sur le marché américain.**
- La Fondation sherbrookoise pour la musique a inscrit le projet de l'Orchestre mondial au concours **Grands prix du tourisme en Estrie.** Elle s'est récemment mérité le prix d'excellence pour son support à la résidence d'été de l'Orchestre. Le succès de cette deuxième année **de résidence de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales s'en trouve ainsi reconnu. Après quatre concerts au Québec, l'Orchestre se produisait avec un** égal succès en Norvège, en Allemagne et en Hollande.
- Organisation d'un «Rendez-vous international» à Burlington au Vermont, **qui a permis à 128 personnes de notre région de rencontrer plus de 150 américains du monde des affaires.**
- **La SDÉRS s'est associée au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke pour la campagne promotionnelle** «Région sherbrookoise, un été magique» qui lui a notamment permis d'atteindre de **nouveaux sommets en termes de spectateurs.** Les partenaires restaurateurs et hôteliers ont également pu profiter de retombées fort intéressantes par la vente de plus de 1 400$ forfaits «souper spectacle» et de 500 forfaits «hébergement spectacle», **en provenance du marché local mais aussi des marchés de Québec et de Montréal.**
- Inventaire des scènes visuelles **duquel a émané la production d'un document audiovisuel sur la région sherbrookoise avec trame musicale de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales.**
- Investissement de 100 000$ du secteur touristique en activités de promotion et d'impression de documents. **Par exemple:** publication d'un dépliant promotionnel à 100 000 exemplaires et d'une brochure bilingue des activités estivales et d'une autre sur la période automne/hiver; **placements publicitaires** dans des revues, dans le guide touristique de l'Estrie (350 000 exemplaires) et les répertoires des services dans nos chambres d'hôtel.
- Coordination des activités présentées dans le cadre de la Semaine du tourisme: **«5 à 7» des Ambassadeurs, tournée régionale et conférences de presse avec nos partenaires touristiques et culturels sur la programmation estivale.**

Ascot
Bromptonville
Canton de Brompton
Fleurimont
Lennoxville
Rock Forest
St-Élie-D'Orford
Sherbrooke
Waterville

DÉVELOPPEMENT LOCAL

Assurer un support quotidien aux entreprises et organismes oeuvrant sur le territoire des municipalités participantes, afin de favoriser l'émergence d'un climat favorable à la création et à la consolidation des emplois.

Les activités soutenues des professionnels du secteur industrie ont favorisé des investissements de 86 millions $ **dans nos entreprises manufacturières, dont 67 millions $ en équipement et 6,7 millions $ en recherche et développement; quelque 130 entreprises ont effectué des investissements de 50 000 $ et plus.**

Le chef d'orchestre, Marc David, a participé étroitement à une recherche-action qui visait la réalisation d'un plan de développement des Concerts symphoniques de Sherbrooke. Ce nouvel organisme regroupe l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, l'Orchestre de chambre de l'Estrie et l'Ensemble à vents de Sherbrooke.

- **La SDÉRS a contribué de façon significative au démarrage et à la réalisation de nombreux projets d'expansion, ce qui a généré une** augmentation nette de 170 emplois industriels directs et un gain net de 28 entreprises.
- Le support technique aux nouveaux projets a favorisé la création de 57 entreprises qui ont généré 426 emplois industriels.
- Protection de plus de 150 emplois **à la suite d'interventions au chapitre du financement dans six dossiers de «fermeture» d'entreprises ayant connu des difficultés majeures.**
- La SDÉRS a supporté techniquement et financièrement la municipalité d'Ascot pour un concept intégré de mise en valeur de sa zone minière, **assorti de différents scénarios de mise en oeuvre aux plans historique, patrimonial et touristique. Le développement de cette zone pourrait doter tant la municipalité que la région sherbrookoise d'une** infrastructure récréo-touristique à forte capacité d'attraction.
- Contribution financière de 300 000 $ **au comité organisateur des Jeux du Québec-été 1995 (versement d'une première tranche de 100 000$ en 1993).**
- Rédaction d'un projet de politique de signalisation touristique **pour le territoire de la ville de Sherbrooke.**
- **Au niveau du** produit «groupe», conception de dix nouveaux forfaits à la suite de diverses ententes commerciales avec les intervenants de la région; soutien à la réalisation d'un **dépliant promotionnel** et ententes de partenariat pour leur mise en marché.
- **Support technique aux membres du Comité de travail de l'ATE** chargé d'élaborer une politique d'accueil pour la région touristique de l'Estrie et interventions afin de promouvoir le produit «généalogie» **dans le guide touristique 1994.**
- Participation à la promotion et au lancement de Réserv'Art, **un service de vente et de location d'oeuvres d'art mis en place par le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke et la Galerie Horace (plus de 100 oeuvres, provenant de 40 artistes de la région, sont disponibles).**
- **Association à la réalisation du** plan de développement du Festival des harmonies du Québec, résultats: 35% de plus de spectateurs ont assisté au festival et **le nombre de musiciens a atteint une participation record (+15%).**
- Analyse diagnostique de l'opération des Concerts symphoniques de Sherbrooke **qui intègrent maintenant l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, l'Orchestre de chambre de l'Estrie de même que l'Ensemble à vent. Cette analyse vise à mieux orienter le développement des parties.**

65H

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION SHERBROOKOISE

Sur la photo, de gauche à droite, on retrouve monsieur Henri Therrien, maire de Thteford-Mines, monsieur Richard Le Hir, président de l'association des manufacturiers du Québec et monsieur Paul Gervais, président de la SDÉRS et maire de la ville de Sherbrooke, recevant le prestigieux trophée de Ville industrielle de l'année.

LES FAITS SAILLANTS 1993

Sherbrooke, ville industrielle de l'année au Québec

L'année 1993 aura été marquée par l'obtention, pour Sherbrooke, du titre très envié de **Ville industrielle de l'année au Québec.** Cet honneur a rejailli sur les municipalités environnantes membres de la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDÉRS) et c'est aussi grâce à ces mêmes municipalités que la ville de Sherbrooke a mérité cette mention de prestige.

Les municipalités concernées sont toutes interdépendantes les unes des autres au chapitre du développement économique.

Tant aux plans industriel et touristique que culturel, la région sherbrookoise **s'en est encore mieux tirée cette année** que par le passé pour la création ou le maintien d'emplois.

- Depuis les cinq dernières années, la région sherbrookoise a connu en 1993 une année record en terme d'investissements manufacturiers soit près de 86 millions de dollars dont:
  - 67 millions en équipement
  - 11 millions en bâtiment
  - près de 7 millions en recherche
  - près de 1 million en investissement divers

Sur le territoire de la SDÉRS

• Augmentation de 170 emplois manufacturiers
• Création de 57 nouvelles entreprises et de 426 nouveaux emplois

De droite à gauche, M. Michael Davis, vice-président exécutif et M. Kazuhiko Okochi, président de Waterville TG en compagnie d'un groupe d'employés de cette importante entreprise.

Notre territoire a connu la plus importante augmentation de ses emplois industriels depuis 6 ans: augmentation nette de 170 emplois manufacturiers, création de 57 nouvelles entreprises et de 426 nouveaux emplois.

- **Investissement réalisés dans 18 des 20 secteurs industriels par plus de 210 entreprises** dont 60% ont concrétisé des projets de plus de 50 000$. Cela reflète bien la diversité du tissu industriel de la région sherbrookoise.
- **Implantation à Sherbrooke du Centre de transfert des technologies environnementales devant desservir l'Est du Canada.** Enviro-Accès s'est installé dans les locaux de Serrenner consultation inc, situés dans notre technoparc.
- **Le Groupe Serrenner de Sherbrooke a mérité le prestigieux prix Canada** pour l'excellence en affaires dans la catégorie environnement.
- **Le Centre régional d'entrepreneurship** visant à favoriser le développement d'entreprises à caractère technologique a définitivement pris son envol en s'installant dans ses nouveaux locaux.

Plus de 3,4 millions de dollars en retombées économiques générés par les congrès

Waterville T.G. a décroché un contrat de 22 millions de dollars sur 5 ans pour la production des bandes d'étanchéité destinées aux voitures Saturn. Une centaine d'emplois directs et une centaine d'autres indirects seront crées.

- **Acquisition par un groupe d'investisseurs privés** du centre de recherche sur l'amiante **CÉRAM SNA** dont l'avenir a ainsi été assuré à Sherbrooke.
- **Le Fonds de développement de la SDÉRS a investi près de 400 000$ dans de nombreux projets structurants ainsi que dans des activités de promotion et de développement. Notre territoire est le seul au Québec doté de cet important outil de développement.**
- **Plus de 3,4 millions de dollars en retombées économiques générées par les congrès** et consolidation de **70 emplois** directs et indirects; la région sherbrookoise a reçu 53 congrès en 1993 comparativement à 48 en 1992.
- **Retombées économiques de 2 millions de dollars générées par 52 événements** qui ont occasionné 16 000 nuitées (progression de 17% par rapport à 1992 et de 38% par rapport à 1991) et consolidé près de **50 emplois** directs et indirects; 80% de ces événements étaient à caractère sportif.

Session annuelle de formation sur les droits de la personne 5-24 juillet 1993. Plus de 100 participants provenant d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine, d'Europe et du Canada.

PROSPECTION EXTÉRIEURE

Faire connaître la région sherbrookoise en tant que région cible d'investissements et d'alliances stratégiques.

- **La SDÉRS a piloté la préparation du dossier permettant l'obtention du Centre de transfert des technologies environnementales fédéral devant desservir tout l'Est du Canada.**
- **Une importante mission dans la région de Poitou-Charente (France) fut effectuée dans le cadre du Salon Futurallia à Poitiers. Dix-sept personnes y ont participé et deux entreprises de la région ont alors signé des ententes. Plusieurs autres dossiers sont en cours.**
- **Nous avons de plus piloté l'accueil de nombreuses missions étrangères, en collaboration avec les industriels et organismes de la région.**
- **Interventions directes au Bureau d'accueil des cinéastes de la Société générale des industries culturelles du Québec (SOGIQ), ce qui a permis la réalisation de deux tournages cinématographiques en région et d'importantes retombées économiques puisque l'on considère généralement que 30% du budget d'une production se dépense sur les lieux du tournage.**
- **Le secteur touristique a assuré la coordination de 22 dossiers de mise en candidature pour le marché des congrès ou d'événements ont été préparés. Résultat: 20 activités recueillies chez-nous.**

DÉVELOPPEMENTS DES MARCHÉS

Consolider les réseaux de contacts extérieurs existants par des missions d'accompagnement et développer de nouvelles alliances et réseaux pour le développement de nouveaux marchés et la vente de nos produits locaux.

- **Nous avons accueilli plusieurs missions d'affaires en provenance des États-Unis, d'Amérique latine, d'Europe et d'Asie où nous tentons de pénétrer de nouveaux marchés. Une personne ressource spécialisée dans le développement de l'Amérique latine a été embauchée pour appuyer et piloter nos entreprises vers ce marché.**
- **Réalisation, avec La Musiquetterie, d'un vidéo pour la production «Le fantôme de Barberie» et diffusion du spectacle dans le marché de la francophonie.**
- **Support à la compagnie de danse contemporaine «Sursaut» pour la préparation d'une tournée dans l'Est du Canada.**
- **Coordination des réservations de l'hébergement pour les congrès de la Société canadienne de chimie, de l'Association Québec/France et de l'Association canadienne des producteurs d'arbres de Noël; résultat: plus de 250 nuités accueillies chez nous.**
- **Participation à cinq salons de promotion des marchés associatifs, corporatifs et de groupe en plus de six tournées de familiarisation auprès de représentants d'associations professionnelles afin de promouvoir notre offre régionale.**
- **La Société a appuyé 148 organisateurs de voyages de groupe dans l'élaboration de leur programme. De ce nombre 107 groupes ont concrétisé leur séjour chez nous.**
- **Plus de 92 interventions de soutien au chapitre des événements, générant ainsi au-delà de 1 700 nuitées de plus qu'en 1992.**

DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE RÉGIONALE

Améliorer les produits régionaux afin de permettre aux municipalités participantes de développer leur caractère distinctif au plan économique.

- **Nous avons consacré beaucoup d'énergie pour permettre au Centre régional d'entrepreneurship de démarrer. Cet incubateur visant à favoriser le développement d'entreprises à caractère technologique compte maintenant parmi les outils structurants du territoire.**
- **Soutien au projet du Groupe Serrenner qui s'est implanté dans le technoparc et prévoit y ériger deux plate-formes d'essai en technologies environnementales. Cet important projet permettra à Sherbrooke de se positionner au plan national dans le domaine de l'environnement.**
- **Collaboration avec l'Université de Sherbrooke pour la préparation du projet de création d'un institut de pharmacologie dans le parc Biomédical.**
- **La SDÉRS a travaillé en étroite collaboration avec la ville de Sherbrooke pour l'aménagement du technoparc qui vise le développement d'entreprises de haute technologie.**
- **Le festival des harmonies du Québec a confirmé, lors de sa prestation 1993, son double statut de plus grand rassemblement d'harmonies au Canada en accueillant 300 formations et près de 1 000 solistes et du plus grand événement de participation musicale du genre avec plus de 6 000 musiciens visiteurs. Sa tenue dans la région sherbrookoise entraîne à elle seule des retombées économiques de 900 000$ pour 1993 et le support d'une quinzaine d'emplois.**
- **Préparation du dossier et obtention de 600 000$ du CRDE pour l'aménagement de la boucle de la phase 1 (Sherbrooke-Lennoxville-North Hatley) du CORRIDOR VERT et d'un tronçon linéaire de la phase 2 en direction de Bromptonville.**
- **Entente avec la Corporation de la Fête du Lac des Nations pour la réalisation d'un Plan de développement en trois phases.**
- **Coordination et réalisation du premier colloque national sur le produit golf, en collaboration avec le département de géographie de l'Université de Sherbrooke.**

COMMUNICATIONS ET INFORMATIONS

Faire connaître la SDÉRS en tant que Société de développement par excellence et publiciser son association au réseau de partenaires locaux et régionaux dans le but de favoriser un climat d'optimisme et de fierté por l'ensemble du territoire de la région sherbrookoise.

- **Liste de subventions et de programmes d'emplois disponibles.**
- **Conférences de presse afin de dévoiler les résultats de nos actions importantes au cours de l'année et de créer un climat favorable au développement. Réalisation de dépliants promotionnels et rencontres d'information décrivant nos services.**
- **Analyse statistique démontrant l'interdépendance et l'interinfluence des municipalités de notre territoire dans le domaine des emplois occupés et des lieux de résidence.**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	Paul Gervais	Ville de Sherbrooke
1er vice-président	Clément Nault	Ville de Bromptonville
2e vice-présidente	Danielle Gauthier	SDÉRS-Tourisme
Trésorier	Joane Bazinet	Ville de Rock Forest
Secrétaire	Pierre A. Goulet	SDÉRS-Culture
Directeur	Denis Custeau	SDÉRS-Industrie
Administrateur	Serge Audet	Mun. de St-Élie
Administrateur	Denis Lemay	Mun. Canton de Brompton
Administrateur	Robert Pouliot	Mun. d'Ascot
Administrateur	Serge Cardin	Ville de Sherbrooke
Administrateur	Francis Gagnon	Ville de Fleurimont
Administrateur	Thomas Allen	Mun. de Lennoxville
Administrateur	Lindsay Pocock	Ville de Waterville
Membre coopté	Nil Allaire	Raymond, Chabot, Martin, Paré
Membre coopté	Paul Prévost	Université de Sherbrooke
Observateur	Jean Comtois	Université de Sherbrooke
Observateur	Jean-Luc Grégoire	Université Bishop's
Observateur	Jean-Paul Gendron	Secr. aux Affaires régionales
Observateur	Gaston Bachand	Ville de Sherbrooke

CONSEIL D'ORIENTATION

SECTEUR INDUSTRIEL

M. Denis Custeau	Prés.	Agence Québec Plus
M. Denis R. Ellias	V.-Prés.	Sisca Informatique inc.
M. Philippe Bergeron		J.E. Bergeron & Fils
M. Michael Arthur J. Davis		Waterville T.G. inc.
M. Normand Ducharme		Groupe P.P.D.
M. Reynald Leduc		Filature Edward F. King
M. Lucien Lemay		Équip. Oxybec inc.
M. Robert Vincent		ABB
M. Paul Constancis		Mésotec
Mme Diane Lamothe	Obs.	Dir. MICST

SECTEUR CULTUREL

M. Pierre A. Goulet	Prés.	Gr.Goulet Létourneau
M. Claude Castonguay	V.-Prés.	CÉGEP
M. Réjean Bélisle	Secr.	Groupe Mallette-Maheu
Mme Paule O.Scott		D. Fond H. d'Youville
Mme Monique Nadeau-Saumier		Cen. Rech. Cantons Est
M. Jacques Labrecque		Dir. Centre culturel
M. Antoine Sirois		Comm. Arts du Canada
Mme Carole Thibault	Obs.	Dir. ministère Culture

SECTEUR TOURISTIQUE

Mme Danielle Gauthier	Prés.	CA & CE Jeux du Québec
M. Roger Nadeau	V.-Prés.	Prof. de tourisme
Mme Marjorie Goodfellow		Prom. généalogie
Mme Solange Martin		Hôtel Delta
M. Bernard Bureau		Dir.gén. Val Estrie
Mme Denise Morin		Voyages Bellevue
M. Louis Charland		Rest. Da Toni
M. Bruce Stevenson		Rel. publ. Bishop's Univ.
M. Jacques Bilodeau		CÉGEP sports CAP

L'ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS

DIRECTION GÉNÉRALE
M. Pierre Deland
Directeur Général

SECTEUR CULTUREL
M. Georges Comtois
Directeur du secteur
M. Robert St-Onge
Agent de développement

SECTEUR INDUSTRIEL
M. Réjean Laliberté
Directeur du secteur et Commissaire industriel Développement Local
M. Réal Patry
Comm. industriel - Dév. des marchés
Mme Sophie Gravel
Agent de développement
M. Guy Dionne
Comm. industriel - Dév. local - technologie

SECTEUR TOURISTIQUE
M. Alain Deschâtelets
Directeur du secteur
Mme Lynda Généreux
Resp. congrès et commercialisation
Mme Isabelle Girard
Responsable du secteur accueil et groupe
M. Bernard Landry
Agent de Développement

La formation professionnelle, il faut en parler

Le Club communication de Sherbrooke organise un colloque sur le sujet le mercredi 4 mai

Denis DUFRESNE — **Sherbrooke**

À l'heure de la mondialisation des marchés, employeurs comme travailleurs doivent miser sur la formation professionnelle, mais comment sensibiliser les principaux intéressés à cette réalité?

Pour tenter de répondre à cette question, le Club communication de Sherbrooke organise le 4 mai un colloque sur «le rôle des communicateurs dans le développement de la formation professionnelle».

«Nous souhaitons aussi faire comprendre aux dirigeants sociaux et aux gestionnaires d'entreprises l'importance de la communication dans le développement de la formation professionnelle et le rôle que les communicateurs peuvent jouer», déclare Yvon Laframboise, président du Club communication de Sherbrooke.

M. Marc Pelletier, vice-président aux ressources humaines chez Bombardier et vice-président de MRI-TransFormation Estrie, sera le conférencier lors du dîner.

Le panel d'après-midi sera composé de Henri Bourassa, vice-président aux ressources humaines et aux communications de C.S. Brooks, de Guy Bellavance, directeur de la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de l'Estrie, de Réjean Leblanc, représentant régional de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) et de Claude Lacroix, vice-président du Groupe Everest.

«On se rend compte que la sensibilisation n'est pas assez forte autant chez les employeurs que chez les employés, de plus on sait qu'un des problèmes, c'est la complexité des programmes, comment arriver à vulgariser ça?», signale pour sa part le directeur de la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre, Guy Bellavance.

«Il y a beaucoup de choses qui existent, mais les canaux ne sont pas nécessairement ouverts», souligne Yvon Laframboise.

Le vice-président du Groupe Everest, Claude Lacroix, estime que «lorsqu'on parle de formation professionnelle c'est souvent par le mauvais bout (...). L'industrie a besoin de gens mieux formés et on dit aux travailleurs «formez-vous»... le bénéfice du travailleur où est-il?».

«Il faut inculquer la culture de la formation, qu'elle fasse partie de notre quotidien, d'autre part on n'a jamais fait d'effort pour que la formation et le perfectionnement soient agréables», ajoute M. Lacroix.

Ce dernier entend insister sur les bénéfices de la formation et du perfectionnement pour les employés, dont la compétence peut contribuer à la croissance de leur entreprise et, par ricochet, à la stabilité de leur emploi et à de meilleurs avantages sociaux.

Bombardier et C-MAC commanditent cet événement.

Téléphoto par Claude Croisetière

Réjean Bonhomme et Marc Létourneau attendent pas moins de 75 participants, demain, au concours de modèles réduits Le Modèlestrie.

Pour les mordus de modèles réduits

Rock Forest

Rien n'arrête les passionnés.

Pour une deuxième année, un trio de Rock Forest organise Le Modèlestrie, un concours de modèles réduits. L'événement a lieu demain, le 1er mai, à la salle Évolution, au 4201 boulevard Bertrand-Fabi.

Le coût d'inscription est d'un dollar par modèle et le thème privilégié cette année est le pick-up. «Mais les participants peuvent venir avec des autos, des avions, des bateaux», précise Réjean Bonhomme, 31 ans, qui construit des modèles réduits depuis plus de vingt ans.

Il existe quatre grand concours du genre au Québec mais celui de Rock Forest est le seul qui s'adresse autant aux constructeurs de modèles militaires que civils.

On attend entre 200 et 250 visiteurs et plus de 75 participants provenant de tout le Québec. L'an passé, il n'y avait que trois concurrents originaires de l'Estrie, les autres venaient des régions de Montréal, Québec et de l'Outaouais.

Pour informations, communiquer avec Réjean Bonhomme au 346-4981, Marc Létourneau au 864-6501 ou Jean-Pierre Lagacé au 565-9022.

DU NOUVEAU CHEZ
LES ENTREPRISES
Benoit Dodier INC.
TUILES CÉRAMIQUES
VENDUES À PRIX D'ENTREPÔT

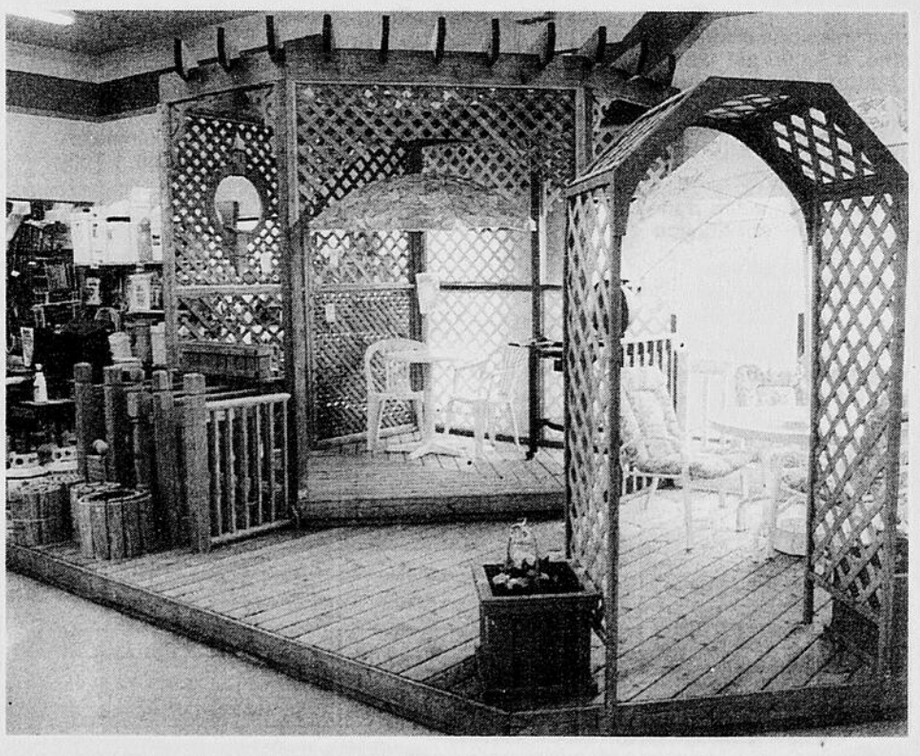
EXEMPLE
TUILES A PLANCHERS
13 po. x 13 po. 89¢ pi. ca..
COMPAREZ
DES ÉCONOMIES RÉELLES DE
30 À 50%

LE PLUS GRAND MAGASIN-ENTREPÔT EN ESTRIE
Chez Benoit Dodier, une nouvelle façon de magasiner et d'économiser
1519, rue King Est, Fleurimont
Télec: (819) 563-3876 Tél.: (819) 563-0299
63944

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)
Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: À Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.
Une lueur d'espoir...
Poste d'écoute
Appels locaux:
564-2323
Appels provenant de tous les autres endroits:
Aucun frais.
Composez:
1-800-667-3841
24 heures, 7 jours.
48369

Brunch-Mode Eaton
Dimanche 1er mai 1994
de 12 h 30 à 14 h.
La maison EATON du Carrefour de l'Estrie, vous convie à un brunch au cours duquel vous découvrirez les tendances de la mode printemps-été 1994 pour hommes, femmes et enfants.
À cette occasion, notre restaurant libre-service vous propose un menu composé d'oeufs, patates rôties, bacon ou saucisse, croissant, marmelade et café pour seulement
4.99$ adulte
2.40$ enfant
Billets en vente à la caisse centrale.
De nombreux prix de présence seront offerts.
EATON
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas
65249

MATÉRIAUX ANCTIL
3110, route 222, St-Denis de Brompton



EN SPÉCIAL POUR VOS PROJETS DE BRICOLAGE
Bois traité sous pression garanti 40 ans, de marque
GOODFELLOW

1'' x 6'' x 5''	1,67
2'' x 4'' x 8''	3,47
4'' x 4'' x 8''	6,97
2'' x 6'' x 12''	7,97
2'' x 2'' x 42''	.67
Treillis traités 4' x 8'	6,47
Marche 36 po en bois traité	5,97
Limon 3 marches en bois traité	6,97

Vis époxy et clous d'acier inoxydable disponibles

GOODFELLOW
NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER!
Le bois traité sous pression n'est pas identique à tous les points de vue. Bois à toutes intempéries produit une différence durable en raison de sa superbe qualité. Exigez ce qu'il y a de mieux pour votre argent!
BOIS À TOUTES INTEMPÉRIES

Tél.: 820-2747
846-2747
À SEULEMENT 5 MINUTES du Carrefour de l'Estrie
SPÉCIAUX EN VIGUEUR DU 23 AU 30 AVRIL
63958

• VENTE
• SERVICE
• RÉPARATION
• FINANCEMENT DISPONIBLE SUR PLACE
LE CENTRE DE LA ROULOTTE INC.
SEMAINE PORTES OUVERTES
DU 25 AVRIL AU 1er MAI
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF
MALLARD BY FLEETWOOD.
SAVANNA BY FLEETWOOD.

Prowler

AUSSI DISTRIBUTEUR DE CES EXCELLENTS PRODUITS
Bonair

LE SPÉCIALISTE DES ATTACHES (HITCH) EN AFFAIRES DEPUIS PLUS DE 30 ANS.
Le plus vaste choix d'inventaire neuf • usagé dans l'Estrie - Bois-Francs et Centre du Québec
1275, Boul. Lemire, Drummondville. Bur.: 478-3029
64606

LES ÉTATS-UNIS L'ONT RECONNUE. AU JAPON, C'EST LA PLUS VENDUE. ET DANS LE RESTE DU MONDE, ELLE EST ATTENDUE.

ICE BEER* DE LABATT

Le bureau des brevets américain vient d'accorder à Labatt un brevet pour son procédé unique de «brassage dans la glace»*.

Après un succès retentissant au Canada qui a fait de la Labatt Ice* la nouvelle bière la plus vendue au pays, après l'entente historique de Labatt avec l'une des plus grandes brasseries américaines qui a obtenu la licence du «Procédé Labatt de brassage dans la glace»* et après avoir été consacrée la bière importée la plus vendue au Japon...

Voilà la preuve ultime que Labatt est la seule au monde à détenir le procédé breveté de «brassage dans la glace»*.

Labatt

ICE* et Max Ice* de Labatt. «La nouvelle dimension goût».*

* Sont des marques de commerce de Labatt.

72176

Une semaine de représentations à l'Onu

☐ Il a fallu cinq mois aux étudiants sherbrookois pour préparer cette simulation à New York

Jean-François GAZAILLE Sherbrooke

Jamais le jeu n'a été si près de la réalité pour une dizaine de Sherbrookois qui ont simulé les travaux de l'Onu... à l'Onu.

Un groupe de onze étudiants de l'Université de Sherbrooke a en effet en effet passé une semaine, entre le 28 mars et le 3 avril, dans le Saint des Saints de la diplomatie internationale.

Les Sherbrookois se sont mis dans la peau des membres de la délégation burundais aux Nations unies. «Comme on était un petit groupe, on a joué le rôle d'une petite délégation, explique Pierre Lachance, étudiant en sciences politiques. On a choisi le Burundi parce que ça nous était totalement inconnu. Règle générale, je pense qu'il nous manque une certaine connaissance de l'Afrique.» Ils ont également rencontré la vraie délégation burundaise. Ses bureaux new-yorkais sont à l'image de l'influence du Burundi sur l'échiquier international: exigu et inconfortable.

Il ont mis cinq mois à se préparer cinq avant de partir pour New York. «Nous passé tout un après-midi avec un ex-ambassadeur canadien spécialiste de l'Afrique.» Puis, ils ont évidemment fait des pieds et des mains pour trouver les 11 000 $ nécessaires à cette expédition. L'Université et quelques facultés leur ont versé une partie des fonds.

Les 150 délégations représentaient des institutions d'enseignement supérieur d'Amérique et de l'Europe, mais la grande majorité des 1800 étudiants provenaient des universités et des collèges américains, si bien que les débats se sont déroulés en anglais. Pour Pierre Lachance et Marie-Annick LeBon, cela a peut-être constitué un obstacle pour les cinq groupes partis de Montréal, Québec et Sherbrooke. «Il fallait être à l'écoute», souligne Mme LeBon.

Téléphoto par Claude Poulin

Les Sherbrookois se sont mis dans la peau des membres de la délégation burundais aux Nations unies, expliquent Pierre Lachance et Marie-Annick LeBon à leur retour de New York

Le contexte dans lequel se poursuivaient les discussions s'apparentaient étrangement à l'idée que l'on se fait des négociations internationales. «Il fallait convaincre les gens en dehors des assemblées, raconte Marie-Annick LeBon, étudiante en économie. On tenait des caucus dans les corridors.»

«C'était vraiment le jeu diplomatique dans sa plus pure expression, ajoute M. Lachance. Ça se passait aussi dans les bars autour des Nations unies.»

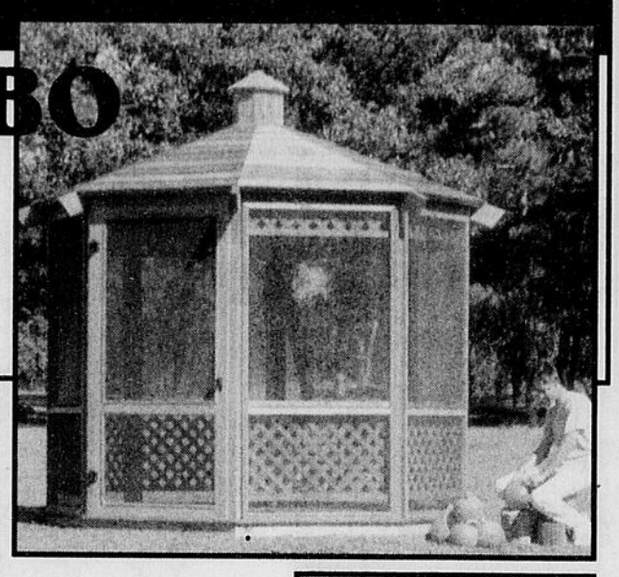
Ils ont été littéralement éblouis par certains «ambassadeurs» d'à peine 20 ans, à la langue bien pendue - des étudiants «sevrés» -, doté d'une irrésistible pourvoir de persuasion. «Notre guide à l'Onu a faire ce commentaire: il y a parmi vous des gens qui vont se retrouver ici pour vrai dans quelques années. »

Pour ces diplomates d'une semaine, un pareil séjour à New York ajoute une perspective nouvelle sur les grands dossiers internationaux. «L'Onu c'est pas mal limité, affirme Pierre Lachance. Je suis donc capable de comprendre le bordel quand il y a des conflits internationaux. Toute la bureaucratie, la paperasse...»

Sans pour autant être cynique, les Sherbrookois ont relevé que ce ne sont pas vraiment les grands principes qui guident les membres de l'Onu. «C'est censé être: un État, un vote, conclut Pierre Lachance. C'est plutôt: un dollar, un vote...»

PATIO DIANE INC
ENCOURAGEONS LES EMPLOIS CHEZ NOUS...

GAZEBO
(Gloriette)
- Directement du manufacturier
- Construction tout bois
- À moins cher qu'ailleurs



BALANÇOIRES
en bois
Directement du manufacturier

À seulement
325$

aussi disponibles
BALANÇOIRES en ALUMINIUM «VERANDA»

CHAISES longues et COUSSINS à seulement
89,95$
Quantité limitée

à seulement
239,00$
Quantité limitée

2391, chemin Ste-Catherine,
Rock Forest, 564-6618 63938
Directement du manufacturier à moins cher qu'ailleurs

PRÊT HYPOTHÉCAIRE

3 MOIS DE LOYER GRATUITS!

Économisez au moins 2000 $[1] dès le départ! Optez pour notre nouveau prêt hypothécaire de 7 ans. Pensez-y! Pendant les 90 premiers jours, vous n'avez aucun paiement à faire, et nous renonçons aux intérêts durant cette période[2]. Rien à payer pendant 3 mois! Voilà un bon coup de pouce pour régler les imprévus qui accompagnent souvent l'achat d'une maison ou pour vos nouveaux projets de décoration. N'attendez pas! Communiquez avec nous sans tarder ou, mieux, passez nous voir!

[1] Exemple basé sur un terme de 7 ans à un taux de 9 3/4 % (en vigueur le 7 avril 1994) sur une hypothèque de 100 000 $. Les taux sont sujets à changement sans préavis. Sujet à certaines conditions. Offre d'une durée limitée; ne peut être combinée à aucune autre offre.
[2] Les remboursements de capital seront reportés sur le solde à payer à la fin du terme.

2050, rue King Ouest, Sherbrooke 821-2951
233, boulevard Bois-Francs Sud, Victoriaville 758-1578
Place Super C, 565, boulevard Saint-Joseph, Drummondville 477-1330

BANQUE LAURENTIENNE
72143

Cybèle LINGERIE FINE

Pour la fête des mères
GRAND SOLDE DE VÊTEMENTS DE NUIT HAUT DE GAMME
40% - 50% - 60%
et plus
Une occasion unique!

Place des congrès
Sherbrooke
64300

UN COIN DU MEXIQUE AU COEUR DE SHERBROOKE
TOUTE UNE GAMME D'ALIMENTS MEXICAINS

AU PRIX DU MANUFACTURIER

PABLO & PEPE

AU PRIX DU MANUFACTURIER / À L'UNITÉ OU À LA CAISSE

TACOS TORTILLAS SAUCE
SALSA ÉPICE
DIRECTEMENT DU MAGASIN D'USINE

BIENVENUE AUX PARTICULIERS ET COMMERÇANTS

Heures d'affaires: lundi au vendredi - 8 h 00 à 17 h 30
950 rue Panneton, Sherbrooke Téléphone: 823-1823
63928

Nos meilleures offres!

Le plus important réseau de concessionnaires au Québec veut vous offrir, chaque jour, un maximum de valeur à un prix minimum.

PRIX MINIMUM MAXIMUM VALEUR

Une championne de l'économie d'essence

Geo Metro 1994

8 494$*

- Économie d'essence impressionnante 5,4 l/100km en ville (52 mi/gal) 4,3 l/100km sur la grand-route (66 mi/gal)▲
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Servo-freins
- Siège arrière à dossier rabattable
- Volant autobasculant
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Désembueur de lunette arrière

Cavalier, la plus vendue au pays depuis 4 ans

Chevrolet Cavalier Z22 1994

9 994$*

- Moteur 2,2 litres de 120 chevaux
- Freins antiblocage (ABS)
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Servodirection
- Verrouillage électrique des portes
- Vitres teintées
- Aileron arrière
- Chauffe-moteur
- Rétroviseurs sports gauche et droit

Chevrolet Cavalier VL 1994

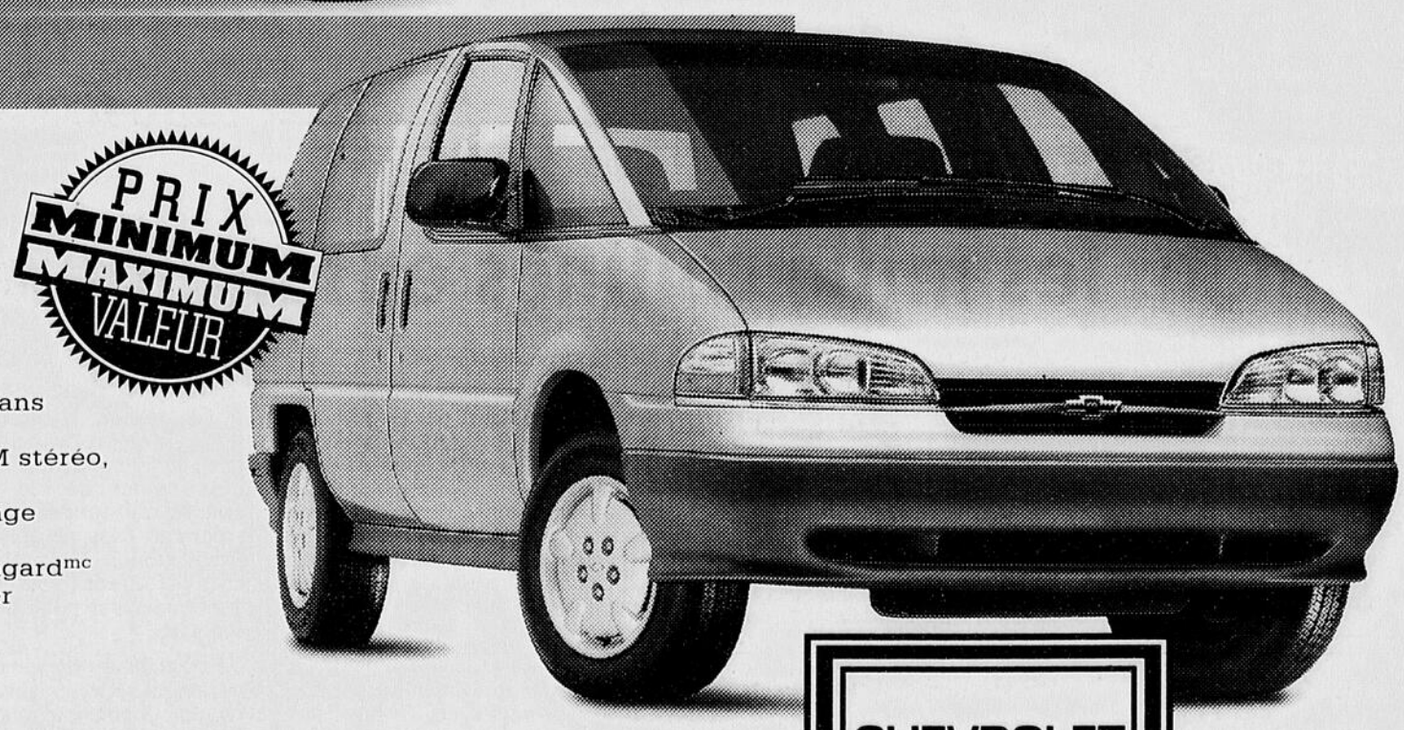
10 994$*

- Moteur 2,2 litres de 120 chevaux
- Boîte de vitesses automatique
- Freins antiblocage (ABS)
- Verrouillage électrique des portes
- Échappement en acier inoxydable
- Sièges baquets inclinables
- Rétroviseurs gauche et droit
- Vitres teintées
- Chauffe-moteur

Le véhicule privilégié de la famille

Chevrolet Lumina Van

16 994$*



- Panneaux de carrosserie en polymère antichocs et antirouille
- 7 sièges baquets indépendants
- Freins antiblocage (ABS)
- Moteur 6 cylindres
- Sac gonflable côté conducteur
- Extérieur redessiné
- Système de chauffage à l'arrière à contrôle indépendant
- Poutres de sécurité dans les portières
- Radiocassette AM-FM stéréo, 4 haut-parleurs
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Protège-tissus Scotchgard[mc]
- Échappement en acier inoxydable
- Chauffe-moteur

CHEVROLET

OLDSMOBILE

GM

GEO

GENERAL MOTORS GARANTIE TOTAL[MD] 3 ANS / 60 000 km - SANS FRANCHISE**

GM Assistance ROUTIÈRE 24 HEURES †

Les vraies bonnes affaires, c'est chez nous!

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Les prix des concessionnaires peuvent varier. *Préparation incluse. Taxes et transport en sus. **Selon la première éventualité. ▲D'après le guide de consommation de carburant de 1994 de Transport Canada. †L'Assistance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

72140

Éditorial

La Tribune
Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Une lente reprise qu'il faut maintenant soutenir

La région de Sherbrooke présentait, à la fin de 1993, 170 emplois manufacturiers de plus que l'année précédente. Ce n'est rien pour s'envoyer en l'air et pour consoler les milliers de jeunes arrivant chaque année sur le marché du travail ni leurs parents en recherche d'emploi. Mais c'est déjà mieux qu'une décroissance des emplois.

La Société de développement économique de la région de Sherbrooke brandit cette statistique avec fierté. Les Estriens l'accueilleront surtout avec espoir. Compte tenu de l'annonce de la perte de plus de 800 emplois qui surviendra en 1994 par les fermetures appréhendées de ABB et de Dominion Textile, la commande est lourde pour l'année qui vient. La région sherbrookoise part avec un déficit qu'elle devra combler dans les huit prochains mois.

Jacques PRONOVOST

En 1993, 31 entreprises sont disparues du paysage sherbrookois entraînant la perte de 350 emplois. Heureusement 57 autres sont venues les remplacer, créant 426 nouveaux jobs. Voilà qui est typique de la fragilité des emplois d'aujourd'hui, de la précarité des petites entreprises autant que des grosses mais, en même temps, du dynamisme régional pour combler les pertes.

Les investissements importants faits par les industriels de la région représentent aussi une excellente nouvelle. Ceux-ci ont injecté 86 millions $ dans leurs entreprises dont 67 millions $ en équipement, 11 millions dans les bâtiments et 7 millions $ en recherche. C'est une progression de 16 millions $ par rapport à l'an dernier. Il s'agit d'une augmentation importante surtout si on regarde ce qui s'était fait dans les dernières années. L'investissement manufacturier de 1992 était à un million $ près de celui de 1991 (autour de 70 millions $). La région avait connu une année désastreuse au plan de ces investissements en 1990 avec 49,3 millions $. Les données de 1993 laissent présager que les investisseurs locaux ont confiance en la reprise économique et ont entamé la relance.

Cela ne garantit nullement une explosion du marché de l'emploi. Plus que jamais, investissement ne rime plus avec jobs. Les nouvelles technologies amènent parfois des situations inverses. Ils consolident souvent les emplois déjà existants. Mais le dynamisme qui en découle devrait un jour aussi porter des fruits et provoquer de nouvelles initiatives tout autour.

La région sherbrookoise est en mutation. Non seulement parce que son secteur industriel se transforme et qu'il lui faut développer les nouveaux secteurs de pointe mais aussi parce qu'elle apprend à faire les choses différemment dans d'autres secteurs. À comprendre ses forces, à s'améliorer. En ce sens plusieurs réussites de l'an dernier sont à souligner.

Notamment, l'augmentation des congrès. La région en a accueilli 53 l'an dernier, cinq de plus que l'année précédente. Avec des retombées de 3,4 millions $. C'est une nouvelle industrie qu'il reste encore à développer. Et nous n'avons pas encore tout à fait les équipements qu'il nous faudrait. Il manque à la région sherbrookoise une immense salle d'exposition pour accueillir certains gros congrès. Il faudra aussi rénover le bassin des chambres d'hôtels. L'Estrie n'est pas seule à ce jeu. Plusieurs régions nous font compétition. La Montérégie entre autres vient de se doter d'un vaste complexe à Saint-Hyacinthe. Ce sont les atouts qu'ils n'ont pas qu'il nous faut développer.

Exactement comme cette initiative estivale à la salle Maurice-O'Bready. Cela avait commencé doucement avec le Groupe Show, il y a deux ans, puis avec le spectacle d'Alain Choquette tous les week-end de l'été dernier. Résultat: une augmentation de 60% de sa clientèle estivale. Cette année, André-Philippe Gagnon devrait rééditer l'exploit. Des idées de qualité et un bon marketing apportent énormément à une région. En avons-nous d'autres?

Nous en aurons besoin si nous voulons nous réjouir des statistiques de 1994 autant que de celles de 1993.

Le mariage d'homosexuels

Il est question qu'Hawaï devienne le premier État américain à reconnaître la légalité d'un mariage entre deux personnes du même sexe. La Cour suprême de l'État vient en effet de stipuler qu'interdire le mariage aux couples homosexuels était «contraire à la constitution hawaiienne». Comme le Sénat local a manifesté son désaccord avec cette décision de la Cour, on s'attend à de virulents débats sur la question dans les semaines à venir.

J.-G. DUBUC collaboration spéciale

Au Québec, certaines personnes réclament cette même reconnaissance légale, mais leur argumentation se fait principalement au plan des avantages sociaux ordinairement réservés aux gens mariés. De plus, on entend des universitaires, sociologues, psychologues ou autres, qui considèrent que la notion traditionnelle de la famille n'a plus sa place dans la société actuelle à cause de l'éclatement des valeurs et de l'apparition de nouveaux concepts sociaux.

C'est vrai que la société québécoise a bien changé depuis quelques années. Les «chums», les «blondes» et les «conjoints» ont remplacé les époux ou les compagnes d'autrefois. Les divorces créent des relations nouvelles entre les enfants et le reste de la famille. Il faut s'habituer à une définition élargie des noyaux familiaux d'autrefois.

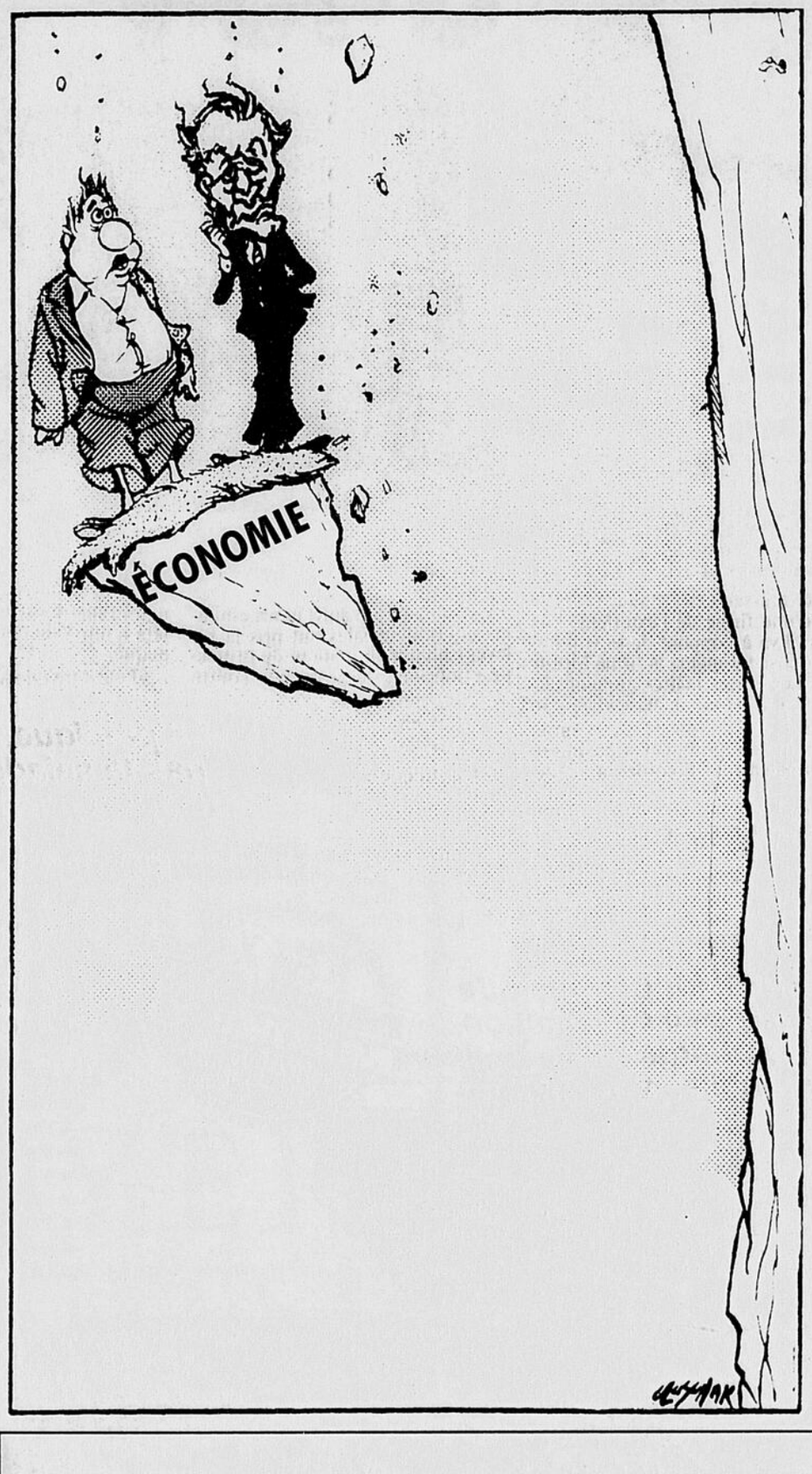
Le mariage aussi a changé: il n'oblige plus les couples à s'y conformer pour partager la vie commune. Et la loi protège de mieux en mieux les conjoints de fait qui sont de plus en plus nombreux, surtout au Québec.

Alors, pourquoi faudrait-il un mariage pour homosexuels?

D'accord pour accepter l'évolution des moeurs et les changements de modèles sociaux. Mais changer la notion du mariage entre homme et femme, même quand elle exclut la possibilité ou la volonté d'avoir des enfants, c'est mêler le droit à la différence et un fondement de la société. Il n'est pas nécessaire de détruire l'un pour respecter l'autre.

Toutes les personnes sont égales dans leurs droits. Mais les droits des unes ne sont pas nécessairement ceux des autres dans une société qui respecte les différences: l'égalité ne signifie pas l'uniformité.

Même la Cour suprême d'Hawaï ne semble pas avoir compris cela.



BILLET

Seigneur, j'ai aimé

Je rencontre souvent des personnes qui sollicitent mon aide pour résoudre des difficultés qu'elles vivent ou pour me partager leurs souffrances. Je constate bien des fois mon impuissance à aider ces personnes dans leur cheminement. Je voudrais tellement pouvoir faire plus, pouvoir leur éviter les souffrances qu'elles rencontrent. Ces personnes vivent toute une succession de joies et de peines, d'espérances et de désespérances, de succès et d'échecs. Finalement, dans ma prière adressée au Seigneur chaque soir, je ne peux que dire: «Seigneur, j'ai aimé. J'ai aimé malgré les blessures, j'ai aimé malgré les rechutes».

Cette situation, bien des parents la vivent à l'égard de leurs enfants. Les parents veulent le meilleur pour leurs enfants. Ils cherchent pour eux le chemin du bonheur. Mais en même temps, les parents constatent leur impuissance. La vie de leur enfant ne leur appartient pas. Lorsque survient ce qui apparaît comme un échec, ils se demandent s'ils ont fait suffisamment pour leur enfant, si tout cela en valait la peine. Et il me semble que la paix dans mon coeur, la paix dans le coeur des parents vient lorsque je peux dire au bout du chemin: «Seigneur, j'ai cultivé l'autonomie et la responsabilité. Seigneur, j'ai aimé». C'est souvent la seule chose que je puisse dire. Mais n'est-elle pas la plus importante?

Je demeure également convaincu que l'autre en face de moi est aussi habité par l'amour. C'est vrai que cet amour a de la peine à se reconnaître. Il n'en demeure pas moins au coeur de sa vie. Bien des souffrances l'empêchent de se vivre et de se dire, de s'épanouir. Cette recherche d'amour est le cri le plus intense même de la personne la plus désespérée. Je crois en cet amour qui habite le coeur de l'autre. Je demande au Seigneur de m'aider à le reconnaître et à le cultiver.

Lui, le Christ, aurait bien des raisons de désespérer de nous. À voir la distance entre sa Bonne Nouvelle et le vécu de notre monde, il y a de quoi désespérer de toute la peine qu'il s'est donnée pour nous. Mais j'en suis convaincu, il aime toujours. Lui aussi cultive notre amour, notre autonomie et notre responsabilité. Il est le Dieu de l'espérance et de l'amour. Je lui confie tous ceux et celles que j'aime et devant lesquels je me sens certains jours si impuissant. Qu'il garde en mon coeur et dans le coeur des personnes que je rencontre la force de son espérance et de son amour. Le regard du Christ porte plus profondément qu'à la surface de la vie des personnes. Il voit ce qui est invisible à nos yeux. Qu'il nous donne aussi ce regard habité par l'espérance et l'amour.

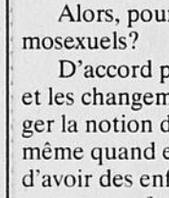
André CASTONGUAY, prêtre
Paroisse Saint-Joseph

FENÊTRE SUR LE MONDE

Rwanda: les mille collines ensanglantées

J'ai été au Rwanda vers la fin de l'année 89 et j'ai partagé mes impressions sur ce petit pays de l'Afrique équatoriale avec les lecteurs de La Tribune. Je voudrais vous rappeler quelque chose que je vous ai raconté à mon retour de ce voyage en Afrique.

Le Rwanda, le beau pays des mille collines, situé dans la région des grands lacs du centre-est de l'Afrique, compte sur un petit territoire de 26,228 kilomètres, enclavés entre l'Ouganda, le Zaïre, la Tanzanie et le Burundi. C'est là que je me suis rendu, dans ce charmant pays montagneux aux reliefs doucement arrondis, après avoir participé au colloque portant sur les droits de l'Homme qui a eu lieu à Bujumbura, au Burundi.


Julio RODRIGUEZ

J'ai parcouru son territoire, peut-être le seul au monde où il y a encore des gorilles en liberté, et j'ai regardé couler ses multiples cours d'eau. Plusieurs d'entre eux s'acheminent vers le Nil, lorsqu'il prend le long chemin du Nord à la recherche de la mythique Alexandrie sur la Méditerranée, tandis que d'autres s'en vont vers l'Ouest. Ces derniers suivent les détours du Congo avant que ce grand fleuve ne longe Kinshasa et Brazzaville dans sa route de l'Atlantique. Là, entre les collines et les cours d'eau, j'avais du mal à me rappeler ces histoires de violence que le Rwanda a connues tout au long de ce siècle.

Des blessures difficiles à cicatriser

De même qu'au Burundi, trois communautés se côtoient au Rwanda: les Hutu, les Tutsi et les Twa, représentant les 85%, les 14% et les 1% respectivement de la population totale du pays. Mais, contrairement au Burundi, la communauté Hutu du Rwanda est celle qui détient solidement les rênes du pouvoir, ce qui n'a pas été atteint sans heurt: de violents affrontements survenus depuis la fin des années 1950 jusqu'au bon milieu des années 1970, ont laissé de profondes blessures qui encore demeurent difficiles à cicatriser.

La présence canadienne

Le Rwanda est un petit pays surpeuplé qui n'aurait pas pu se développer comme il l'a fait sans l'aide et la coopération internationales. René Sibomana, commissaire général des Scouts du Rwanda, organisation regroupant plus de 25,000 jeunes qui travaillent sur des projets de développement, m'a donné ses impressions sur le Canada.

«Les Rwandais ne connaissent pas bien le Canada. Cependant, ils ont une grande sympathie pour le Canada; ce pays a été étranger aux politiques de colonisation en Afrique. De plus, les Canadiens n'ont pas de préjugés par rapport aux peuples africains. Le Canada a été le premier pays à avoir investi beaucoup au Rwanda et plus précisément à Butare. Le Canada est ici synonyme du Père Lévesque et de son Université; il signifie aussi le père Luc Lacroix, un prêtre dominicain qui vit actuellement à Montréal dont le nom a été célèbre puisqu'il a fondé le mouvement Scout au Rwanda. Le Canada est aussi le projet de Mutara, un projet de développement global et intégré qui s'est transformé en moteur du processus de développement communautaire.

«Cependant, nous connaissons surtout le gouvernement canadien et peu la communauté canadienne. Nous voulons que les politiques d'aide se transforment en politique de partage. Nos peuples respectifs doivent creuser l'aspect humain de l'aide. Cet aspect va au-delà des raisons simplement politiques ou économiques».

J'ai marché sur les collines du Rwanda en réfléchissant sur ce que mon ami Sibomana m'avait dit et sur la portée que la coopération et l'aide internationale peuvent prendre au niveau de la rencontre de peuples aussi éloignés les uns des autres, comme peuvent l'être le Canada et le Rwanda.

La terreur et la violence

Mais ce pays pour lequel Sibomana, moi-même et tant d'autres ont gardé l'espoir qu'un jour il retrouverait la paix et l'harmonie ethnique et sociale, se trouve aujourd'hui enfoncé dans une spirale meurtrière glissant entre l'horreur et le chaos. Depuis l'assassinat des présidents du Rwanda, Juvénal Habyrimana et du Burundi, Cyprien Ntarymira, lorsque l'avion à bord duquel ils voyageaient fut abattu le 6 avril dernier sur l'aéroport de Kigali, le sang coule à flots dans ce beau pays des mille collines. Pour la première fois dans l'histoire du monde, deux chefs d'État on été tués dans un seul et unique attentat, suivi par des actions de violence qui ont surpris le monde entier.

Des militaires rwandais d'origine hutu se sont livrés à des massacres tuant le premier ministre du Rwanda, Agathe Wliwingiyimana, plusieurs ministres, 10 casques bleus de l'ONU et 17 prêtres rwandais et ensuite par le meurtre de milliers d'opposants hutus aussi bien que des membres de la communauté tutsi. Il semble que les militaires de la garde présidentielle ont été les premiers à se livrer à de telles actions suivies par la riposte du Front patriotique rwandais (FRP), mouvement de rébellion armée venant de la minorité tutsi.

Par la suite, les tortures, les viols et les massacres de part et d'autre, se sont répandus. Au bout de deux semaines, 100 000 personnes ont été assassinées tandis que plus de 200 000 ont fui le pays cherchant refuge au Burundi, au Zaïre, en Tanzanie et en Ouganda. Les massacres inter-ethniques et toutes sortes d'actes imprégnés de brutalité se poursuivent encore aujourd'hui au Rwanda.

La violence politico-ethnique et sociale s'est étendue à l'intérieur du pays où les gens d'une colline se battent contre les habitants de la colline d'en face tuant les vieillards, les femmes et les enfants dans leurs combats et massacrant les blessés dans leurs lits aux hôpitaux. Dans les rues de la capitale, dévastées par les pillages et les exactions, le viol et le meurtre continuent bon train.

Ce spectacle compose une toile de fond de haine et de brutalité qui se trouve à la hauteur d'un siècle qui tire ainsi à sa fin, de la même façon qu'il a commencé. Au Rwanda comme ailleurs, tout comme au début du siècle, le monde bascule une fois de plus entre la terreur et la violence.

Julio Rodriguez est professeur à l'Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION
Raymond Tardif, Président et éditeur
Jean-Guy Farah, Vice-président Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Stéphane Lavallée, Directeur de l'information

PUBLICITÉ
Gilles Boisjoly, Directeur
François Fouquet, Directeur adjoint

PRODUCTION
Daniel Gauthier, Directeur
André Roberge, Contremaître et adjoint au directeur

COMPTABILITÉ
André Corriveau, Contrôleur
Julienne Poulin, Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois, Directeur
André Custeau, Adjoint au directeur

AFRIQUE DU SUD

Le Sherbrookois Marc Nadeau craint le pire

Serge BOUDREAU Sherbrooke

«J'ai carrément l'impression que la situation en Afrique du Sud ressemble aux élections à l'époque de Maurice Duplessis. Les gens qui critiquent le système électoral canadien devraient venir faire un tour ici.»

Marc Nadeau, un étudiant en Études politiques de l'Université de Sherbrooke actuellement dans ce pays, qui commente depuis le début de la semaine pour les Sherbrookois le déroulement des élections, est dépassé par les nombreuses irrégularités qui entourent le premier scrutin multiracial en Afrique du Sud. Le travail des membres de la Commission électorale indépendante, IEC, est sévèrement critiqué par les Africains et les dirigeants des différentes formations politiques. Nadeau est à Prétoria en compagnie d'un autre Sherbrookois, Jean-François Morin.

«Juste à titre d'exemple, il y a eu 90 millions de bulletins de vote imprimés pour 23 millions de votants. Le scrutin devait se terminer aujourd'hui, mais ils ont dû l'allonger dans six régions parce que le déroulement a été plus lent qu'ailleurs. Les membres de l'IEC sont très critiqués et je suis bien content de ne pas avoir le statu d'observateur», a-t-il raconté en entrevue téléphonique hier après-midi.

Marc Nadeau sent que l'Afrique du Sud est en train de se transformer en véritable baril de poudre. Les tensions grandissent entre Noirs et Blancs. «On se rend compte que c'est un pays où rien ne semble plus aller. Les Noirs sont très euphoriques, ils pensent que Nelson Mandela va régler tous les problèmes qu'ils vivent. On a senti la démagogie de l'ANC en jasant avec un conducteur de taxi. Il nous disait que Mandela leur avait promis de belles maisons et de bons salaires, mais ils ne savent pas comment il va y arriver», a déclaré l'étudiant.

Les deux Sherbrookois n'ont pas été témoins de scènes de violence, mais ils ont appris que des membres du parti d'extrême droite, AWB ont échangé des coups de feu avec des membres de la force de sécurité. Ils ont également fait feu sur des gens dans un bureau de vote.

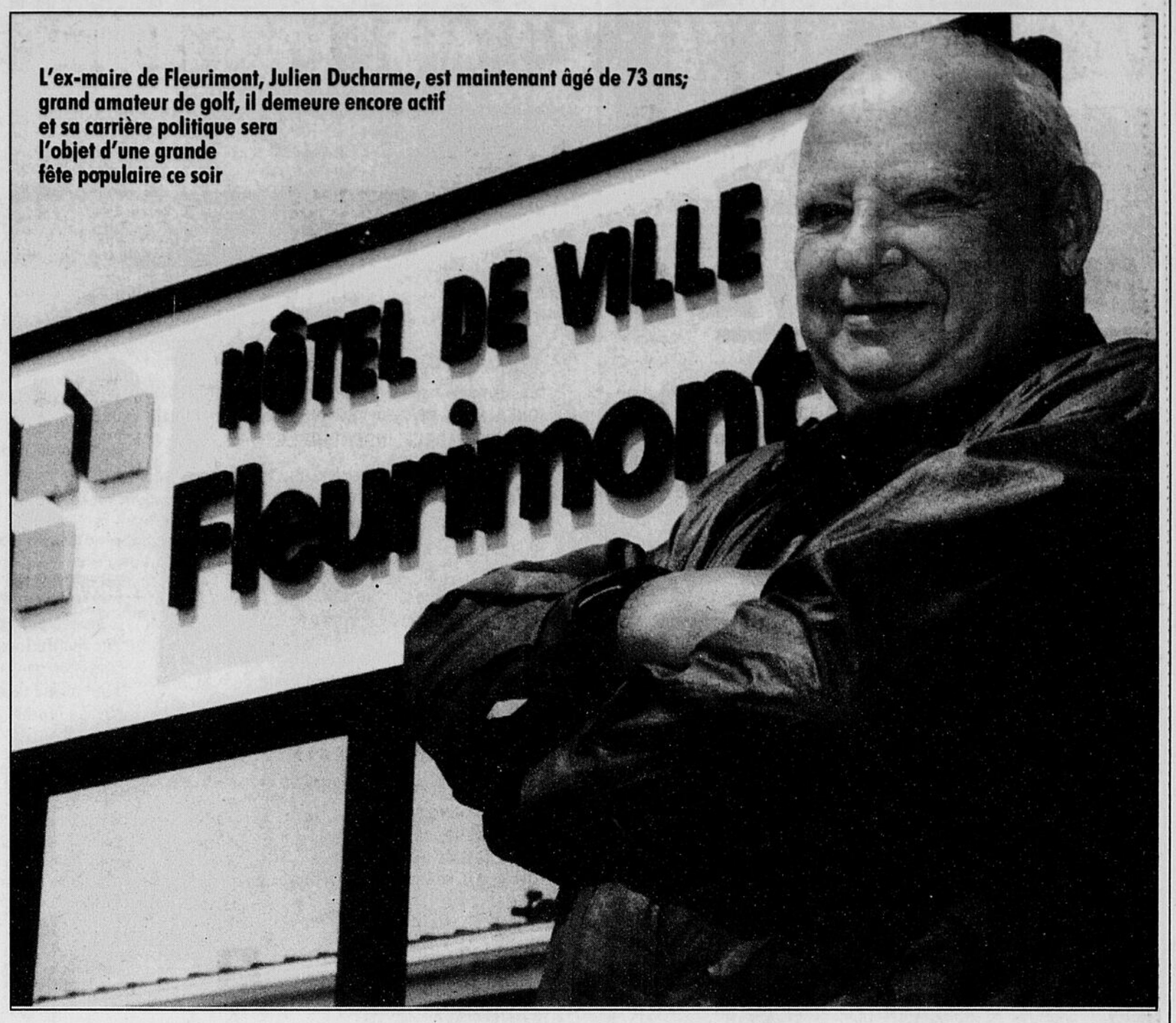
Lors d'une promenade dans un centre commercial, ils ont pu constater que des Blancs se promenaient avec des armes à la main. Certains ont disposé des fils barbelés et placé des chiens devant leur résidence. Plusieurs songeraient à quitter le pays. «Les Blancs sont sur les dents. Les Noirs ne font pas la différence, un Blanc c'est un Blanc. C'est vraiment un statu d'oppressé, oppresseur. Plusieurs nous ont dit qu'ils songeaient sérieusement à émigrer au Canada ou en Australie. Ils se servent du cas du Zimbabwe pour faire jurisprudence. Là-bas, les Blancs avaient été expatriés», a-t-il raconté en soulignant qu'il était hors de question que lui et son compagnon sortent le soir. Les deux étudiants ont prévu revenir au pays mercredi le 4 mai.

«Fleurimont, c'est ma famille», dit Julien Ducharme

Cinq mois seulement que déjà il s'ennuie

Michel MORIN Fleurimont

L'ex-maire de Fleurimont, Julien Ducharme, est maintenant âgé de 73 ans; grand amateur de golf, il demeure encore actif et sa carrière politique sera l'objet d'une grande fête populaire ce soir



En 27 ans, jamais il ne s'est servi de son vote prépondérant. À neuf reprises, il aura été réélu par acclamation, dont sept fois à titre de maire. Le gouvernail, il l'a tenu de brillante façon, menant le bateau à bon port et laissant aux futurs navigateurs une mer calme.

«L'hôtel de ville, c'était un peu comme ma maison. Je trouve ça long, je m'ennuie un peu»

Son marteau de magistrat, Julien Ducharme l'a déposé une dernière fois en novembre dernier. Cinq mois seulement que déjà il s'ennuie.

«Fleurimont, c'est ma famille. Et l'hôtel de ville, c'était un peu comme ma maison. Oui, je trouve ça long. Je m'ennuie un peu, surtout de ne pouvoir aller à l'hôtel de ville à chaque jour. Mais ça passera.»

Preuve de l'évolution qu'a connue Fleurimont sous son règne: à son arrivée, en 1966, au conseil municipal d'Ascot Nord (à l'époque), le budget se chiffrait à 70 000 $. En 1993, quand Julien Ducharme a déposé ses dossiers, ce même budget atteignait 12 millions $.

Comment un maire d'une ville devenue si importante sur l'échiquier régional a-t-il pu résister de si nombreuses années? Julien Ducharme ne possède pas de recette miracle. Mais ses points forts, dit-il, ont été marqués par une profonde vision de l'avenir et une ténacité à toute épreuve.

Dans ses relations personnelles avec les employés syndiqués, les cadres et les citoyens, l'ex-maire de Fleurimont dit avoir toujours privilégié l'aspect humain. Et cela lui a rapporté.

«En politique, tu n'imposes pas ta salade. Il faut que tu apprennes à la vendre. Selon les situations, tu dois t'adapter. Mais cette adaptation doit toujours être marquée par le respect d'autrui.»

Une anecdote pour illustrer la façon de faire de Julien Ducharme quand venait le temps de vendre sa salade. C'était l'époque des Conseils de comté. Julien Ducharme en était le préfet. Il venait de succéder à cette fonction au défunt maire Albéric Dussault, de Rock Forest. À l'ordre du jour, une résolution pour mandater une firme d'évaluation.

Dans son for intérieur, Julien Ducharme privilégiait la firme Morin Roy et associés. Mais il savait qu'Albéric Dussault ne partageait pas ses vues. Les deux hommes n'étaient pas toujours sur la même longueur d'ondes. L'assemblée débute. Le sujet est abordé. Julien Ducharme propose une autre firme d'évaluateurs, de Montréal ou de Québec. Surpris, Albéric Dussault lui demande pourquoi. Julien Ducharme joue ses cartes et il attaque finalement la corde sensible de son «adversaire» en refusant d'opter pour une entreprise locale.

«Tant et aussi longtemps que je n'obtenais pas satisfaction, je revenais à la charge. Mais toujours de façon polie, diplomate»

«M. Dussault ne voulait rien savoir d'une firme de l'extérieur. Furieux, il va à l'opposé de sa volonté et propose lui-même la firme Morin Roy. Les autres maires appuient la proposition. Il me demande ma position. Je lui dit que je n'ai d'autre choix que de me rallier. Le contrat est finalement accordé à cette firme. C'était mon choix. Je savais qu'en proposant une autre firme, M. Dussault s'opposerait à moi. J'ai pris les devants et le résultat que je recherchais a finalement été obtenu. Il a fallu une petite pirouette mais le résultat final faisait mon affaire.»

Habile négociateur

L'ancien maire de Fleurimont s'est également taillé la réputation d'habile négociateur. C'est lui qui a paraphé, en 1967, la première entente de service entre la Commission scolaire catholique de Sherbrooke et une municipalité. Cette entente concernait l'utilisation des installations sportives et récréatives d'une école.

Les années ont suivi et les ententes intermunicipales ont pris la relève. Entente en matière de protection policière, de protection contre les incendies; multiples ententes de services.

«En politique, tu n'imposes pas ta salade. Il faut que tu apprennes à la vendre»

«J'ai toujours eu une seule approche. Celle de négocier pour mes citoyens la même qualité de services que celle offerte dans la ville de Sherbrooke. C'était la base des pourparlers, rappelle Julien Ducharme. Si des effectifs policiers supplémentaires étaient nécessaires à Fleurimont, je voulais que la même règle qui prévalait à Sherbrooke. Quand on a besoin d'un plus grand nombre de policiers à Sherbrooke pour un événement donné, la Ville n'impose pas un tarif spécial pour financer le coût de cette opération. Il n'était pas question que l'on impose un tarif supplémentaire chez nous.»

Julien Ducharme admet sans ambages n'avoir jamais possédé de diplômes de gestionnaire. Ce qui ne l'aura pas empêché de connaître une brillante carrière publique à la tête d'une ville pour le moins dynamique.

«Peut-être que je tiens ça de mon père. Il ne savait ni lire, ni écrire. Pourtant, il a eu une terre et il était commerçant de bois et d'animaux. Il a pas mal réussi. C'était pas mal difficile de le rouler. On dirait que ça m'est resté. Et j'étais pas mal tenace aussi. Tant et aussi longtemps que je n'obtenais pas satisfaction, je revenais à la charge. Mais toujours de façon polie, diplomate.»

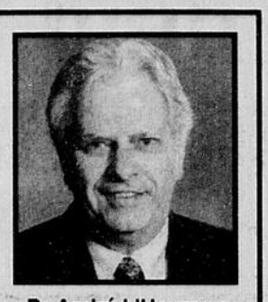
Julien Ducharme est maintenant âgé de 73 ans. Grand amateur de golf, il demeure encore actif. Maintenant représentant pour une entreprise d'excavation et d'asphalte, l'ancien maire de Fleurimont n'entend pas se croiser les bras.

Ce soir au centre communautaire de Fleurimont, la carrière politique de Julien Ducharme sera soulignée par ses proches. Et les organisateurs promettent toute une fête. «Ça me fait plaisir. Ce sera agréable de revoir tous les gens avec qui j'ai travaillé.»

Connaissant la réputation de gestionnaire serré de l'ancien maire de Fleurimont, les organisateurs lui ont fait savoir que la fête organisée en son honneur ne coûterait pas un sous à la ville de Fleurimont. «On dit que j'étais assez réservé sur l'émission des chèques. Ça m'a bien fait rire quand on m'a appris que la fête serait financée par des commanditaires et qu'il n'en coûterait rien aux citoyens de Fleurimont.»

Cet hommage comblera certes de bonheur l'ancien maire de Fleurimont. Mais les salutations qui lui sont exprimées par les citoyens et citoyennes de Fleurimont qu'il croise au hasard de ses déplacements lui font également plaisir. En fait, ces poignées de mains se traduisent par un seul mot: merci!

1500 aînés se donnent rendez-vous à Sherbrooke

NOUVEAU
CLINIQUE CHIROPRATIQUE SANTÉ
Pour célébrer l'ouverture de la clinique, le Dr André L'Heureux offre à tous les nouveaux patients une évaluation vertébrale **GRATUITE** (ceci pour un temps limité).
• Service de radiographie disponible
HEURES D'OUVERTURE:
Lun. - merc. - vend. de 9 h à 20 h
Bienvenue sans rendez-vous

Dr André L'Heureux
750, 13e Avenue Nord, Sherbrooke, 562-4742
63902

BFGoodrich Pneus
Aussi: CHOIX ULTIME
Alignement Suspension
Freins Silencieux
20% D'ESCOMPTE SUR LES PIÈCES
SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.
133, rue Angus Sud
East Angus
832-3928 832-3325
Tarif horaire: 28$
Heures d'ouverture:
Lundi au mercredi: ..... 8 h à 18 h
Jeudi, vendredi: ..... 8 h à 20 h
Samedi: ..... 8 h à 15 h

AVANTAGE
85086

Festival De l'Érable
PLESSISVILLE
BIENVENUE À LA 36e ÉDITION
On y goutte! Les 29, 30 avril et 1er mai 1994
PROGRAMMATION
Vendredi 29 avril
07 h 00 Déjeuner de l'érable
Carrefour culturel et touristique
Association des restaurateurs
Collaboration CKTL
(5.95$ + taxes et service)
11 h 00 à 14 h 00
Dîner de l'érable
Carrefour culturel et touristique
Association des restaurateurs
(7.95$ + taxes et service)
15 h 00 Animation musicale sous le chapiteau
«Danses en ligne»
15 h 00 Résultats du concours des produits de l'érable (sur invitation)
17 h 00 Échange avec Festival
(Sur invitation)
Lancement d'un nouvel apéritif
Collaboration de Télé 7
17 h 00 à 20 h 00
Souper de l'érable
Association des restaurateurs
Carrefour culturel et touristique
(7.95$ + taxes et service)
18 h 00 Souper du «Maître Sucrier 1994»
Motel À la Claire Fontaine
2165, rue St-Calixte, Plessisville
19 h 00 Mini défilé
(Dans les rues de la ville)
Collaboration CFJO
21 h 00 Super Soirée Bavaroise
«Les Modernaires»
Collaboration Molson-O'Keefe
5.00$ pré-vente - 6.00$ à l'entrée
22 h 00 Feux d'artifice (Place du Festival)
Samedi 30 avril
07 h 00 Déjeuner de l'érable
Carrefour culturel et touristique
Association des restaurants
Collaboration CKTL
(5.95$ + taxes et service)
11 h 00 à 14 h 00
Dîner de l'érable
Carrefour culturel et touristique
Association des restaurateurs
(7.95$ + taxes et service)
13 h 00 Animation musicale sous le chapiteau
Journée des enfants
Concours de dessins
Concours de maquettes et collectifs
Jeux de l'érable
Animation pour enfants
Collaboration La Feuille d'Érable
Tire de chevaux
(Place du Festival)
Association du Club de Fer à Cheval du Québec
16 h 00 Remise des prix: concours de dessins, maquettes et collectifs
17 h 00 à 20 h 00
Souper de l'érable
Carrefour culturel et touristique
Association des restaurateurs
(12.00$ + taxes incluses)
21 h 00 Super soirée country
Sous le chapiteau
«Les Honky-Tonk Boys»
Collaboration Société Coopérative Agricole du Québec
5.00$ pré-vente - 6.00$ à l'entrée
Dimanche 1er mai
JOURNÉE DE LA FAMILLE
09 h 30 Plantation d'érables
(Place du Festival)
10 h 30 Messe à l'église St-Calixte
Thématique: «La famille»
Célébration diocésaine
Lotbinière-Bois-Francs
11 h 00 Animation
Brunch musical de l'érable
(Sous le chapiteau)
Serge Marcotte
Professeur de danses en ligne
Collaboration La Feuille d'Érable
Association des restaurateurs
(7.50$ taxes incluses, enfants de moins de 10 ans: 4.50$)
13 h 00 Super défilé
Une commandite de Machinerie Mailhot, V. Boutin Express et Les Automobiles Mailhot
14 h 00 La plus grosse partie de sucre au monde (Place du Festival)
Collaboration des Producteurs de Sucre d'Érable du Québec
17 h 00 Souper au boeuf braisé «Club Lions»
(Sous le chapiteau)
20 h 00 Spectacle folklorique avec Gilles Descôteaux, Les Frères Gagné (champions provinciaux de gigue) et artistes locaux
Collaboration de S.I.T.Q.
5.00$ pré-vente - 6.00$ à l'entrée
Bon Festival de l'Érable
*Soirée bavaroise
*Salon de l'érable
*Tir de chevaux
*Journée des enfants
*Brunch à l'érable
*Super défilé
*Soirée country
*Super soirée folklorique
PLUS GROSSE PARTIE DE SUCRE AU MONDE
Place du Festival: le Carrefour culturel et touristique
Accès par la route 116
INFO FESTIVAL: (819) 362-9292
MOLSON O'KEEFE TÉLÉ 7 Plessisville La Tribune
63976

Michel RONDEAU — **Sherbrooke**

Quelque 1500 aînés de la Montérégie, de la région de Granby et de l'Estrie ont été invités à un Carrefour régional des aînés qui aura lieu à l'Université de Sherbrooke le 13 mai, sous le thème «Des aînés et des retraités engagés dans la société».

«Il y a un certain temps déjà, raconte M. Charles Tessier, coordonnateur de l'événement, que l'Association générale des étudiants aînés de l'Université de Sherbrooke songeait à organiser un événement réunissant les étudiants aînés des régions où l'Université de Sherbrooke leur offre des services: Sherbrooke, Granby et Longueuil. Au même moment, l'Association internationale francophone des aînés a fait connaître son intention d'organiser des carrefours régionaux en collaboration avec les associations et organismes d'aînés. Ainsi a été conçu le Carrefour qui aura lieu en mai.»

Exposés et ateliers permettront aux participants d'échanger sur des sujets qui les concernent à partir du thème général. Pour bien camper le sujet, M. Tessier rappelle que M. Jacques Demers, directeur général du Conseil régional de l'âge d'or, déclarait récemment: «Les aînés ne sont pas les sangsues de la société».

La présidente de l'Association des étudiants aînés de l'Université de Sherbrooke, Mme Marie-Paule Hewitt-Banville, faisait écho à cette déclaration récemment aussi en disant que «le temps de l'aînesse nous est donné pour alimenter notre société sans avoir la pression sociale de performer. Nous ne sommes pas des personnes au rancart, mais des êtres en devenir.»

Lors du Carrefour, indique Charles Tessier, on parlera du phénomène du vieillissement, de l'étape de la retraite et de l'engagement social. «Nous avons des droits, dit-il, mais nous avons aussi des devoirs à l'égard de la société.»

Contrairement à la croyance populaire, souligne-t-il, c'est un très faible pourcentage d'aînés qui sont dans une situation de dépendance et qui se retrouvent dans des institutions, soit environ 10 pour cent. La grande majorité des aînés demeurent autonomes et bon nombre d'entre eux se montrent capables de dynamisme et d'initiative.

«C'est dire qu'il se trouve un pourcentage de plus en plus important de citoyens retraités qui disposent de beaucoup d'expérience et de savoir-faire puis d'une grande disponibilité. Voilà une somme inestimable de ressources humaines dont nos sociétés ont de plus en plus besoin pour affronter les défis sociaux nombreux et plus difficiles les uns que les autres.»

Un bel exemple de participation à la vie active de la société de la part des aînés de Sherbrooke en particulier consiste en l'organisation de programmes de formation continue des personnes aînées, qui sont offerts à l'automne et à l'hiver chaque année par l'Association des étudiants aînés de l'Université de Sherbrooke en collaboration avec le Bureau de l'éducation des adultes de l'Université.

AVIS À TOUTES LES PERSONNES EXPLOITANT UNE ENTREPRISE INDIVIDUELLE AU QUÉBEC

Dans la foulée de la réforme sur la publicité légale des entreprises, l'Inspecteur général des institutions financières vous faisait parvenir récemment un formulaire intitulé **DÉCLARATION D'IMMATRICULATION – PERSONNE PHYSIQUE EXPLOITANT UNE ENTREPRISE INDIVIDUELLE**.

Chaque personne exploitant une telle entreprise a l'obligation légale de fournir les informations requises par la loi. Les informations relatives à chaque entreprise seront versées au **REGISTRE** des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et seront ainsi accessibles à tous les citoyens.

Si vous exploitiez une entreprise individuelle au 31 décembre 1993, il est important de retourner la déclaration d'immatriculation au plus tard le **30 juin 1994**. Cette déclaration doit être accompagnée d'un chèque de **30 $** à l'ordre du Ministre des Finances à l'adresse suivante :

L'Inspecteur général
des institutions financières
Case postale 1364
Québec (Québec)
G1K 9B3

Vous pouvez également déposer les déclarations d'immatriculation aux endroits suivants:

QUÉBEC

L'Inspecteur général
des institutions financières
Direction des entreprises
800, place D'Youville
6e étage
(418) 643-3625

MONTRÉAL

L'Inspecteur général
des institutions financières
Direction des entreprises
Tour de la Place-Victoria
Niveau promenade
(514) 873-5324

N.B. Des exemplaires de déclaration d'immatriculation – personne physique exploitant une entreprise individuelle sont disponibles aux bureaux de l'Inspecteur général des institutions financières, à ceux de Communication-Québec et aux bureaux de greffier de la Cour supérieure.

Gouvernement du Québec
L'Inspecteur général
des institutions financières
72124

Le Salon de la mini-fourgonnette

AEROSPORT 17 995 $*
Avec moteur V6 de 3 litres, climatiseur, boîte automatique 4 vitesses, freins antiblocage aux roues arrière, servodirection et groupe Décor Sport incluant : jantes en aluminium, becquet avant, marchepieds et bandes décoratives sport.

VILLAGER GS 369 $ Par mois** Pour 24 mois

Avec moteur V6 de 3 litres, traction avant, freins antiblocage aux 4 roues et radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes.

LE TOUT NOUVEAU WINDSTAR GL 95 399 $ Par mois*** Pour 24 mois

Avec moteur V6 de 3,8 litres, traction avant, freins antiblocage aux 4 roues et coussins de sécurité côtés conducteur et passager avant.

36 GARANTIE pare-chocs à pare-chocs 60 SANS FRANCHISE
ASSISTANCE ROUTIÈRE
Pour tout renseignement, 1 800 561-FORD

Chez vos concessionnaires Ford et Lincoln Mercury
ENCORE PLUS POUR VOUS!

* OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE APPLICABLE AUX MODÈLES 1994 VENTE AU DÉTAIL, À PARTIR DU STOCK DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. PRIX ÉTABLI SELON LE PDSF DE L'AÉROSTAR XL 1994 (4 X 2), 5 PASSAGERS, AVEC GROUPE D'ÉQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 631A ET GROUPE D'OPTIONS DÉCOR SPORT 552. REMISES DU CONSTRUCTEUR ET DU CONCESSIONNAIRE INCLUSES DANS LE PRIX. **LES MENSUALITÉS DE LA LOCATION S'APPLIQUENT À UN VILLAGER GS 1994 NEUF. LES MENSUALITÉS DE 369 $ S'APPLIQUENT EN VERTU D'UN CONTRAT DE LOCATION DE 24 MOIS ET LE VERSEMENT TOTAL EST DE 8 856 $. UN ACOMPTE DE 2 290 $, LA PREMIÈRE MENSUALITÉ ET UN DÉPÔT DE SÉCURITÉ DE 450 $ SONT EXIGÉS. AU TERME DE 24 MOIS VOUS POUVEZ SOIT RETOURNER LA VOITURE, SOIT EN DEVENIR PROPRIÉTAIRE MOYENNANT UNE SOMME SUPPLÉMENTAIRE DE 14 348,04 $. *** LES MENSUALITÉS DE LA LOCATION S'APPLIQUENT À UN WINDSTAR GL 1995 NEUF. LES MENSUALITÉS DE 399 $ S'APPLIQUENT EN VERTU D'UN CONTRAT DE LOCATION DE 24 MOIS ET LE VERSEMENT TOTAL EST DE 9 576 $. UN ACOMPTE DE 2 085 $, LA PREMIÈRE MENSUALITÉ ET UN DÉPÔT DE SÉCURITÉ DE 475 $ EXIGÉS. AU TERME DE 24 MOIS VOUS POUVEZ SOIT RETOURNER LA VOITURE, SOIT EN DEVENIR PROPRIÉTAIRE MOYENNANT UNE SOMME SUPPLÉMENTAIRE DE 14 503,20 $. OFFERT UNIQUEMENT AUX PARTICULIERS SUR APPROBATION DE CRÉDIT. DES FRAIS DE 0,06 $ DU KILOMÈTRE APRÈS 50 000 KILOMÈTRES ET D'AUTRES CONDITIONS S'APPLIQUENT. TRANSPORT, IMMATRICULATION, ASSURANCES ET TAXES APPLICABLES EN SUS. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE OU LOUER À PRIX MOINDRE. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR TOUS LES DÉTAILS.
ÉCONOMISEZ JUSQU'À 700 $ DE REMISE PAR AN, SOIT 3 500 $ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA. ET JUSQU'À 1 400 $ PAR ANNÉE OU 7 000 $ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA OR, APPLICABLE À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UN VÉHICULE NEUF FORD, MERCURY OU LINCOLN. CERTAINES CONDITIONS, AINSI QUE DES FRAIS ANNUELS, S'APPLIQUENT À L'ÉMISSION DE LA CARTE. RENSEIGNEZ-VOUS SUR CE PROGRAMME CIBC ET FORD DU CANADA : TITULAIRES DE LICENCE DE CETTE MARQUE.
CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC.

FORD MERCURY LINCOLN